

la

AVRIL 1985

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



LA FAMINE A NOTRE PORTE?

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

23^e ANNEE, N° 3

ISSN 0195-1335

AVRIL 1985

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF: HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:

MONTE WOLVERTON

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

REDACTEURS:

JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RODERICK C. MEREDITH, DONALD D. SCHROEDER,
JOHN R. SCHROEDER, MICHAEL A.
SNYDER, CLAYTON D. STEEP, KEITH W. STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
KENNETH C. HERRMANN, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACIK, WILLIAM STENGER,
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,
JANICE ROEMER, MARIA ROOT,
TONY STYER, WENDY STYER,
RON TOTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH

Conseiller artistique: GREG S. SMITH

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: WARREN WATSON,

Gérant: HAL FINCH

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,

KEVIN BLACKBURN, CHARLES BUSCHMANN,

NATHAN FAULKNER, ALFRED HENNIG,

ELIZABETH RUCKER, KIM STONE

Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: VAL BROWN,

BOB MILLER, GERALD VAN DER WENDE

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS-BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: ROD MATTHEWS

PORTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

SOMMAIRE

- 2 La famine à notre porte?
- 5 La Turquie: A nouveau sur la scène mondiale
- 8 La course vers la collision
- 10 La meilleure stratégie pour vaincre le stress
- 17 Les années préadolescentes

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 12 Horaire radiophonique
- 14 Bureau international: Les enfants — fardeau ou héritage?
- 23 Revue de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

Les yeux des enfants africains évoquent non seulement les effets immédiats de la sécheresse, mais surtout le besoin de reconnaître et de corriger l'emploi abusif du sol. Le déboisement, le pâturage excessif, de mauvaises méthodes de culture, une planification gouvernementale inappropriée, et des luttes sociales ont une grande part à jouer dans la menace croissante de la famine et des épidémies dans le monde.

PHOTO DE COUVERTURE PAR ERNST HERB — PT

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1985 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

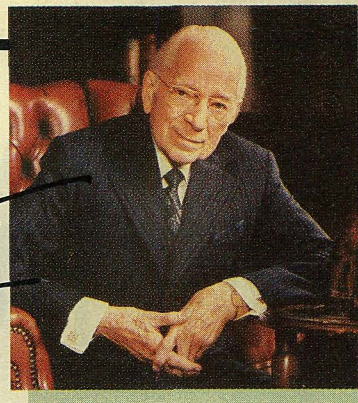
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



Ce qui ne va pas avec les syndicats

L'ouvrier syndiqué (de même que le capitaliste, le P.D.G. et chacun de nous) doit reconnaître que la destruction de l'humanité est maintenant possible.

Nous sommes tous sur la même galère; nous devons donc affronter collectivement le problème majeur que constitue la survie humaine.

Il y a nécessairement une CAUSE pour chaque effet. Qu'est-ce qui a conduit notre civilisation dans une situation tellement chaotique, que pour la première fois, l'homme dispose de la puissance nécessaire pour détruire toute vie humaine ici-bas?

Nous avons considéré six domaines principaux dans la civilisation humaine. Nous avons vu en quoi les gouvernements, la Science et la Technologie, le Commerce et l'Industrie, ont contribué à l'état présent dans lequel le monde se trouve. Venons-en, maintenant, aux syndicats.

Dans quelle mesure les syndicats ont-ils contribué au développement de notre civilisation?

Il est certain que lorsqu'on considère les progrès qui ont été faits pendant le 20^e siècle, les exploits accomplis par les syndicats ont été formidables. Ils ont donné au commun des mortels le niveau de vie le plus élevé, à l'échelle nationale, dans tous les pays. Ils ont diminué les horaires de travail, augmenté les salaires, apporté des bénéfices qui sont considérables, par rapport aux conditions telles qu'elles furent — et telles qu'elles le sont encore — dans certains pays.

L'une des contributions les plus notoires a été l'institution d'une législation sur le travail des enfants.

Mais en revanche — peu s'en rendent compte — les syndicats sont en partie responsables de la situation actuelle du monde.

A moins de se pencher suffisamment sur la question, l'on peut ne pas réaliser que les syndicats aient contribué aux problèmes actuels tels que le chômage, l'inflation, l'influence et la compétition croissantes qu'exercent les pays étrangers dans ces domaines.

A titre d'exemple, au début du 20^e siècle, l'industrie américaine dépassait celle de la majorité des autres nations, grâce à la production mécanisée à la chaîne et soutenue par le marketing. Ceci eut pour effet de réduire considérablement le coût à la production, et d'augmenter fortement les bénéfices. Mais la nature humaine cherche surtout à "PRENDRE" plutôt qu'à partager ou à "DONNER". Et les syndicats dès le début, firent des pieds et des mains pour suivre la voie qui consiste à "PRENDRE", dans cet énorme système de production en masse.

Une nouvelle mentalité économique se répandit dans le monde syndicaliste: celle de "PRENDRE". Une entreprise privée n'était plus désormais une "équipe" où tous travaillaient ensemble pour faire face à la compétition. La motivation était celle de la voie qui consiste à "PRENDRE". Les patrons devinrent les ennemis des syndicats.

Il est possible qu'un ouvrier syndiqué ait pu être, dans bien des cas, plus qualifié qu'un travailleur non syndiqué. Ceci provenait de ce que les syndicats engageaient les plus qualifiés — non pas que les syndicats eussent enseigné, ou encouragé, qui que ce soit à "grimper les échelons". Trop souvent, un dirigeant syndical disait: "Ne te fatigue pas trop, ami, si tu fais du zèle, nous allons tous devoir faire pareil!"

En quoi les syndicats seraient-ils différents des autres domaines d'une société en banqueroute, qui doit s'habituer à l'idée d'une éventuelle annihilation? Ouvriers et cadres ne cherchent-ils pas tous, les uns comme les autres, à "PRENDRE"?

Le monde oublie — si toutefois il a jamais su — que la paix, le bonheur, la satisfaction et la joie sont des qualités spirituelles! Il existe une LOI spirituelle, fondamentale, qui régit imperturbablement la vie. Elle gouverne à la fois l'état spirituel de l'individu et la prospérité économique universelle.

La voie qui consiste à "DONNER", à coopérer, à servir, à aider et à partager, c'est la LOI spirituelle de notre Créateur. Le monde a essayé de supprimer cette loi, mais celle-ci l'a brisée. □

LA FAMINE

à notre porte?

par Gene H. Hogberg

Rares sont ceux qui se rendent compte combien, en dehors de l'Afrique, le monde est également près du désastre!

La famine en Afrique orientale a fait les titres des médias à la fin de 1984.

Les reportages télévisés sur les souffrances de centaines de milliers de paysans éthiopiens, affamés, déclenchèrent un effort sans précédent d'aide internationale qui empêcha — provisoirement — le désastre d'atteindre des proportions

ensemble. Et il n'y eut pratiquement aucune source d'information pour explorer en profondeur la crise de l'agriculture, non seulement dans les pays du Tiers monde, mais aussi dans les pays développés si souvent appelés à leur secours.

Vous, lecteur de *La Pure Vérité*, devez savoir ce qui se passe.

Si le drame éthiopien a retenu le plus l'attention, trente autres pays

deux grandes ceintures de la faim, l'une traversant tout le continent d'est en ouest, juste au sud du Sahara, l'autre s'étendant le long de la côte est, de la Corne de l'Afrique presque jusqu'à la pointe extrême du continent. Ensemble, ces deux régions ont engendré la pire famine de toute l'histoire africaine.

L'une des causes immédiates de ces famines multiples est évidemment la sécheresse. Mais d'autres facteurs, plus fondamentaux, sont à la racine de la crise. Le premier est la mauvaise exploitation très répandue du sol, en particulier le déboisement, le surpâturage, et l'emploi de techniques de culture impropres.

Les erreurs jouent un rôle non moins néfaste. Dans toute l'Afrique, depuis les jours de l'indépendance politique, l'agriculture a été gravement négligée, souvent au profit d'un développement industriel mal choisi. En outre, les dirigeants, soucieux de s'assurer le soutien politique des masses urbaines, ont eu recours à la solution commode qui consistait à imposer des limites de prix aux producteurs de denrées alimentaires agricoles, mesure décourageante pour les agriculteurs.

Conséquence de cette politique, les paysans ont abandonné des terres pourtant fertiles, et sont venus grossir les rangs déjà pléthoriques des citadins. De ce fait, la plupart des nations africaines, naguère capables d'assurer leur subsistance alimentaire, sont devenues importatrices nettes de denrées alimentaires.

Les guerres et les luttes intestines — dont l'Ethiopie offre actuellement le meilleur exemple — ont ravagé



Erosion en Afrique du Sud. Le déboisement, le pâturage excessif et la pression des populations entravent la production alimentaire africaine. Aux Etats-Unis, la couche arable du tiers des meilleures terres agricoles est détruite par l'érosion.

au-delà de tout contrôle. Cependant, les reportages des médias égratignaient à peine la surface, en expliquant le problème de l'Afrique dans son

africains sont, eux aussi, affectés plus ou moins gravement par la sécheresse et la famine.

La sombre réalité, c'est qu'il existe

d'avantage encore les plantations et récoltes. Les pays qui souffrent le plus de la famine, en ce moment, sont ceux qui, depuis des années, subissent des guerres civiles. Ce n'est pas une coïncidence si, dans la chronologie des événements prophétisés pour le temps de la fin, les famines et les pestes surviendront, dans cet ordre, après qu'une "nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume" (Matth. 24:7).

Le facteur humain

Les crises alimentaires, en Afrique, ne pourront qu'empirer, même si la sécheresse prend fin. Rien de substantiel n'est entrepris, en effet, pour éliminer les causes profondes d'ordre social et économique. Et, de toute façon, la guerre risque de défaire ce qui pourrait être fait.

Le résultat, c'est que la dépendance de l'Afrique, par rapport à l'aide extérieure, s'aggravera probablement dans les années à venir. Une récente étude publiée par la Croix-Rouge suédoise et par *Earthscan*, un service d'information sur l'environnement, établi à Londres, souligne que "des événements baptisés *désastres naturels* tuent chaque année un nombre croissant de personnes". Pourtant, notent ces observateurs, "rien n'indique que les mécanismes climatologiques associés aux sécheresses, aux inondations et aux cyclones, soient en train de changer". (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

L'étude affirme, au contraire, que derrière ces "événements déclencheurs", les réponses doivent être recherchées dans "la vulnérabilité humaine résultant de la pauvreté... de la dégradation de l'environnement provoquée par une utilisation médiocre des terres, de l'accroissement rapide de la population en particulier dans les couches pauvres."

L'enquête de la Croix-Rouge suédoise, effectuée en mai 1984, mettait le doigt sur la crise éthiopienne — avant qu'elle ne s'étale dans les médias (et avant que le gouvernement éthiopien n'admette

finalement l'étendue du désastre).

Le déboisement est probablement le facteur qui, individuellement, a contribué le plus à déclencher la famine en Ethiopie. Voici ce qu'en dit le rapport en question:

"Les régions montagneuses, abruptes, et une partie des plaines de l'Ethiopie étaient jadis couvertes de différents types de forêts touffues. Il y a moins d'un siècle, environ la moitié du pays possédait encore un couvert forestier. Il y a vingt ans, la forêt ne couvrait plus que 15 pour cent du territoire éthiopien et, aujourd'hui, ce chiffre est tombé à un peu plus de 3 pour cent. Dans peu d'années, si cette tendance se poursuit, le pays aura perdu tout ce qui lui reste de forêts...

"Les terres agricoles les plus gravement touchées par la sécheresse, dans la région de Gondar, ne sont plus que roches nues. La majeure partie des terres et toute la couche arable ont d'ores et déjà disparu. Cette région a effectivement atteint une situation réellement irréversible, pour citer le ministère éthiopien de l'Agriculture."

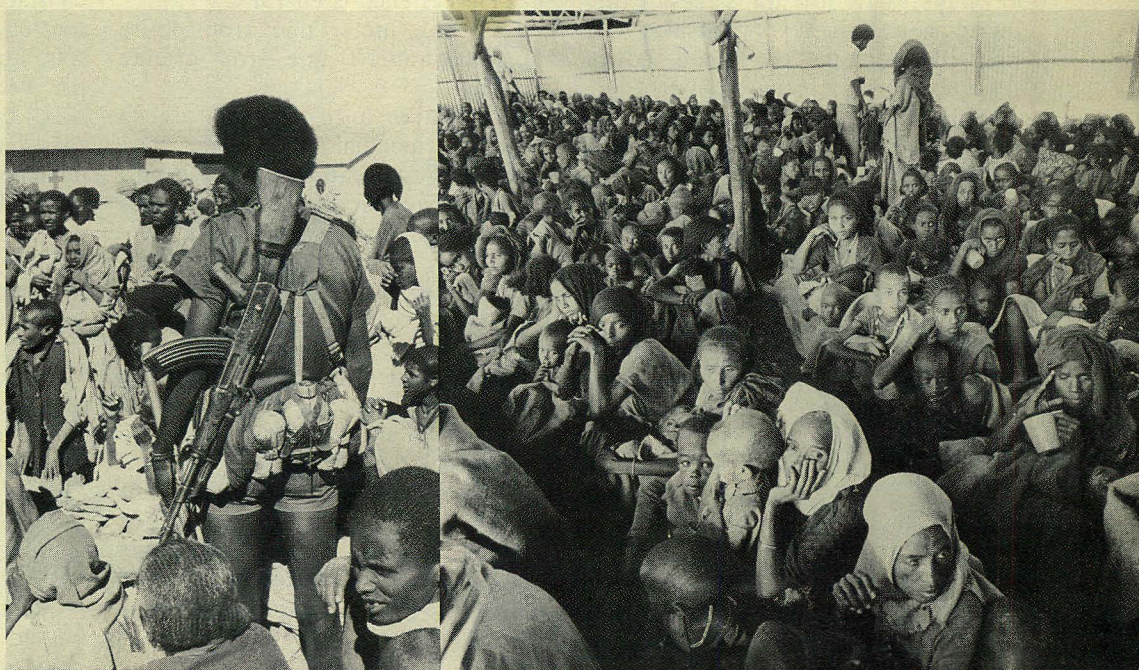
Le sol dénudé de l'Ethiopie n'est

également d'un grave surpâturage, et sont insuffisantes pour entretenir un cheptel de 77 millions de têtes — le plus nombreux de toute l'Afrique.

Le résultat, tel que le résume l'enquête de la Croix-Rouge suédoise, est le suivant: "Depuis la Deuxième Guerre mondiale, le pays, qui était exportateur net de céréales, a dû d'abord se contenter d'assurer sa propre subsistance, puis a enregistré un déficit en céréales. La production par habitant diminue de près de deux pour cent par an, ce qui rend le pays de plus en plus tributaire des importations et de l'aide extérieure."

Dans d'autres parties de l'Afrique également, les effets du déboisement, ainsi que l'érosion qui en résulte, effets ravageurs, sont douloureusement évidents.

Je me souviens d'avoir visité, il y a quelques années, un petit pays qui venait d'accéder à l'indépendance, en Afrique du Sud. L'eau de pluie cascada à travers d'énormes tranchées creusées dans le flanc des collines, vers une rivière en crue roulant des eaux boueuses. J'allai trouver le jeune ministre de l'Agriculture, et je lui dis qu'il avait devant lui une tâche énorme



Des victimes de la famine, en Ethiopie, s'assemblent dans un camp de la Croix Rouge pour recevoir des rations alimentaires d'urgence. La plupart des réfugiés, affamés, viennent de régions où s'affrontent forces gouvernementales et forces rebelles.

tout simplement plus en mesure de nourrir ses 35 millions d'habitants, dont 90 pour cent sont encore agriculteurs. Les terres souffrent

à accomplir pour redresser la situation que je venais de constater.

Une autre statistique accablante, dont il faut se souvenir lorsqu'on

s'interroge sur la crise à long terme de l'Afrique, est celle-ci: au moins 20 pour cent du continent sont désertiques. Pis encore: certains experts estiment que le processus de "désertification" pourrait englober 45 pour cent de l'Afrique dans cinquante ans, si les tendances actuelles de l'exploitation des terres devaient persister.

Ensuite l'Inde?

Après l'Afrique, le sous-continent indien risque d'être la prochaine région à subir une sévère crise alimentaire. Il y a 18 ans, les Indiens voyaient se dresser devant eux le spectre de la famine. Pendant des semaines, une chaîne ininterrompue de cargos et de pétroliers convertis en céréaliers circula entre les Etats-Unis et l'Inde. Ce pipe-line océanique sauva le peuple indien de la famine.

La crise de 1967 finit par s'estomper. Dès lors, les moussons dispensatrices de vie ont été en général favorables. De nouvelles "céréales miracles", produits de la "révolution verte" — à laquelle nous reviendrons plus loin — ont permis à l'Inde de constituer des réserves de céréales à l'échelle nationale. Mais actuellement ce pays, surtout dans ses Etats méridionaux, est aux prises avec une nouvelle sécheresse. L'eau douce manque désespérément.

Nalni Jayal, conseiller auprès de la Commission de planification de l'Inde, déclara au cours de l'assemblée générale de l'Union internationale pour la protection de la nature et des ressources naturelles: "Nous sommes au seuil d'un énorme désastre écologique. Ce qui se passe en Afrique se reproduira dans dix ans ici, en Inde."

M. Jayal pense que la cause primordiale de la crise est le déboisement. "Partout où les forêts sont restées intactes, il y a de l'eau, dit-il, lors de cette conférence. Partout où elles ont été rasées, il y a une crise."

La crise qui menace l'Inde est aggravée, au surplus, par la détérioration de la situation sociale. Que deviendrait l'approvisionnement alimentaire de l'Inde au cas où les troubles redoutés éclateraient à propos de la création d'un "Khalistan" sikh, indépendant, dans le riche Etat agricole du Pendjab? Les agriculteurs de cet Etat — que l'on a baptisé "l'Iowa de l'Inde" — produisent 60 pour cent de toutes les denrées

alimentaires de l'Inde, plus 90 pour cent du froment du pays!

L'Occident à la rescousse

Comme l'a prouvé une fois de plus la crise éthiopienne, les pays occidentaux (et, plus précisément, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, et la Communauté européenne dont les réserves résultent en grande partie des subventions de prix artificiellement gonflées, versées aux producteurs agricoles) ont sauvé de la mort des millions d'Ethiopiens.

Néanmoins, l'effort de l'aide d'urgence ne fait que masquer la dépendance persistante de l'Afrique par rapport aux ressources alimentaires étrangères.

"Bien que l'Afrique soit un continent agricole", écrivaient Lester R. Brown et Edward Wolf dans le numéro de juin 1984 de la revue *Natural History*, "elle perd lentement la capacité de se nourrir elle-même. De 1970 à 1983, les importations nettes de céréales ont quadruplé, passant de cinq millions à vingt millions de tonnes. Les céréales importées nourrissent actuellement le quart des 513 millions d'habitants du continent, et tout indique que les importations seront plus élevées encore, en 1984."

En deux mots: une trop petite minorité nourrit une trop grande majorité.

Une importante fraction de la population mondiale dépend, de façon précaire, d'un nombre de plus en plus réduit de pays exportateurs de denrées alimentaires (principalement des céréales) tels les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine et la Thaïlande (cette année, la Chine, elle aussi, est devenue exportatrice nette de céréales). Plus de 100 nations dépendent plus ou moins largement d'un seul producteur de céréales: les Etats-Unis.

Au cas où la sécheresse affecterait sérieusement, et de façon tant soit peu prolongée, l'un des grands pays producteurs et exportateurs, la vie de millions de personnes serait menacée dans le Tiers monde.

Un désastre menace

Les exportations vers les régions à court de denrées alimentaires imposent des efforts supplémentaires à l'agriculture des pays développés. L'un des effets de ceux-ci est l'accélération de l'érosion, conséquence des encouragements prodigués aux agriculteurs pour

qu'ils ensemencent, ou plantent, leurs champs "d'un bout à l'autre."

M. Roger W. Jepsen, de l'Iowa, ancien président de la Sous-commission pour la protection de la terre et des eaux, explique qu'à moins d'un changement de politique, "dans certaines zones, il ne nous restera plus de terre arable à protéger". Et de préciser qu'après des années de forte érosion des riches champs de maïs de l'Iowa, "là où nous avons de 20 à 30 cm, je puis vous montrer, aujourd'hui, des endroits où il ne reste que 6 ou 7 mm de couche arable."

M. Norman Berg, ancien directeur du Service de protection des sols au ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, et aujourd'hui conseiller de l'organisme privé *American Farmland Trust*, se montre tout aussi inquiet. Il dit: "Il y a urgence quand on sait qu'un tiers de nos terres de culture vraiment bonnes souffrent d'une perte nette de couche arable, et qu'en certains endroits, l'érosion atteint le double, le triple, voire le décuple de la limite tolérable — soit cinq tonnes par arpent (0,4 ha) et par an."

Les experts imputent une partie du problème aux politiques souvent contradictoires des gouvernements qui, tout en encourageant la protection des sols, favorisent aussi la surproduction par des programmes de soutien des prix. Le gouvernement paie souvent sans s'en rendre compte pour la jachère de bonnes terres de culture, alors qu'en même temps, il paie les agriculteurs pour exploiter des terres de qualité médiocre et fortement sujettes à l'érosion.

D'autres experts sont alarmés par l'abandon de pratiques de lutte contre l'érosion comme les rideaux d'arbres brise-vent, qui contribuèrent, notamment aux Etats-Unis, à vaincre le fléau de l'érosion éolienne dans la région du "Dust Bowl", au cours des années trente.

Au total, les perspectives ne sont pas bonnes pour le maintien de la production alimentaire aux Etats-Unis, production actuellement d'une importance si critique pour le monde entier. R. Neil Sampson écrivait dans le numéro de novembre/décembre 1983 de la revue *Sierra*:

"Nous voyons baisser la productivité de nos terres de culture à une cadence effarante, qui nous amènera, avant l'an 2000, à la limite de nos disponibilités

(Suite page 21)

LA TURQUIE:



A nouveau sur la scène mondiale

par Keith W. Stump

La position unique de la Turquie, entre le Moyen-Orient musulman et l'Occident chrétien, a des implications de grande portée pour l'avenir!

Il est temps de *prendre conscience* de l'importance de la Turquie moderne dans les affaires du monde.

Ce pays, souvent ignoré, devient rapidement une force dont il faudra tenir compte dans le contexte international. Et pourtant, rares sont ceux, aujourd'hui encore, qui comprennent l'énorme importance de ce vieux pays et de la position stratégique qu'il occupe.

Un simple coup d'oeil sur la carte est révélateur à cet égard.

C'est en Turquie que l'Orient et l'Occident se rencontrent. Géographiquement, ce pays grand comme le Texas se présente littéralement comme un *pont* entre l'Europe et le Moyen-Orient — les deux centres majeurs des prophéties bibliques.

En raison de cette situation cruciale, la Turquie est appelée à jouer *un rôle de premier plan* dans les événements mondiaux à venir. Dangereusement proche des points chauds du Moyen-Orient explosif, d'une part, et de la superpuissance européenne en devenir, d'autre part, la Turquie sera inévitablement attirée dans le tourbillon des bouleversements imminents, prophétisés pour ces régions.

Il est temps de s'intéresser à ce pays, de mieux comprendre son passé, son présent — et son impressionnant avenir!

Un carrefour de l'Orient et de l'Occident

Pour voir clair dans le rôle futur de la Turquie sur le plan mondial, il nous faut d'abord rappeler brièvement son passé.

Le destin de la Turquie fut

déterminé, dès l'origine, par sa situation géographique. Depuis l'aube de l'Histoire, la péninsule d'Asie Mineure ou Anatolie (la Turquie actuelle) fut l'un des grands lieux de passage de la migration des peuples. A la limite de deux continents, elle devint un carrefour de première importance pour les voyages et le commerce entre l'Europe et l'Asie — l'antique point de rencontre entre les civilisations occidentales et orientales.

Le centre de ces activités était la ville fabuleuse qui porte aujourd'hui le nom d'Istanbul.

A cheval sur la voie maritime stratégique du Bosphore, l'immense Istanbul est une ville vraiment cosmopolite, la seule au monde à être bâtie sur deux continents. Elle offre une combinaison unique d'Orient et d'Occident, d'antique et de moderne. Son panorama à couper le souffle,

justifie aujourd'hui encore le vieux dicton: "Si vous n'avez qu'un seul regard à jeter sur le monde, regardez Istanbul."

L'histoire de cette ville embrasse 27 siècles. C'est, en fait, l'histoire de *trois* villes sur le même site: Byzance,

Constantinople, et Istanbul.

L'antique Byzance fut fondée sur le site privilégié qui commande l'entrée de la mer Noire, par le navigateur grec Byzas, au 7^e siècle av. J.-C. Elle devait continuer à porter son nom pendant mille ans.

En l'an 327 de notre ère, l'empereur romain, Constantin le Grand, transféra le siège de son empire sur les rives du Bosphore. Il y agrandit la Byzance grecque et édifia une ville nouvelle qui, comme Rome, fut bâtie sur sept collines. En fait, Constantin baptisa sa nouvelle capitale *Nova Roma*, la "Nouvelle Rome".

En l'an 476 de notre ère, les envahisseurs germaniques portèrent un coup fatal à Rome, laissant la ville de Constantin seule souveraine de l'Empire romain. La vieille Rome était tombée, mais la "Nouvelle Rome" vivait toujours.

Protégée par ses remparts pratiquement imprenables, Constantinople devint le centre d'une riche culture, maintenant les traditions et sauvegardant l'héritage de la civilisation romaine. L'Empire de la "Nouvelle Rome" atteignit son apogée sous le règne de l'empereur Justinien (527-565). Constantinople, la ville dorée, était désormais le *coeur* du monde médiéval.

Par la suite, lorsque la Rome médiévale eut retrouvé un peu de sa primauté d'antan, Rome et Constantinople apparurent comme les *deux capitales de la chrétienté* du Moyen Age. Leur influence était immense.

De l'histoire ancienne?

Nullement!

Peu de villes ont jamais connu la puissance et le prestige qui furent ceux de Constantinople, à cette époque. Pendant 16 siècles, cette ville fut un **FACTEUR MAJEUR** de la politique mondiale. Maintenant que nous approchons des derniers jours de l'âge présent, beaucoup d'anciennes puissances doivent, selon les prophéties, être *ressuscitées* et *rétablies* dans leur ancienne grandeur.

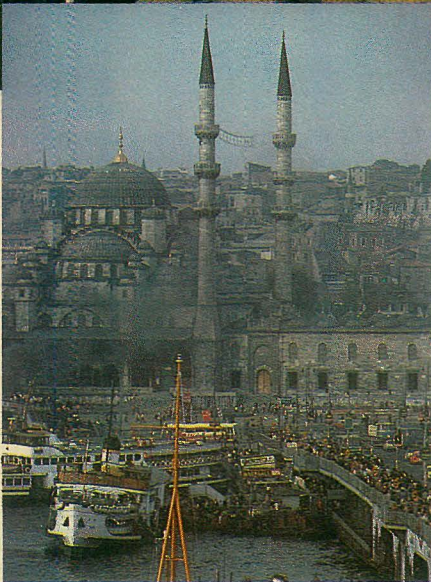
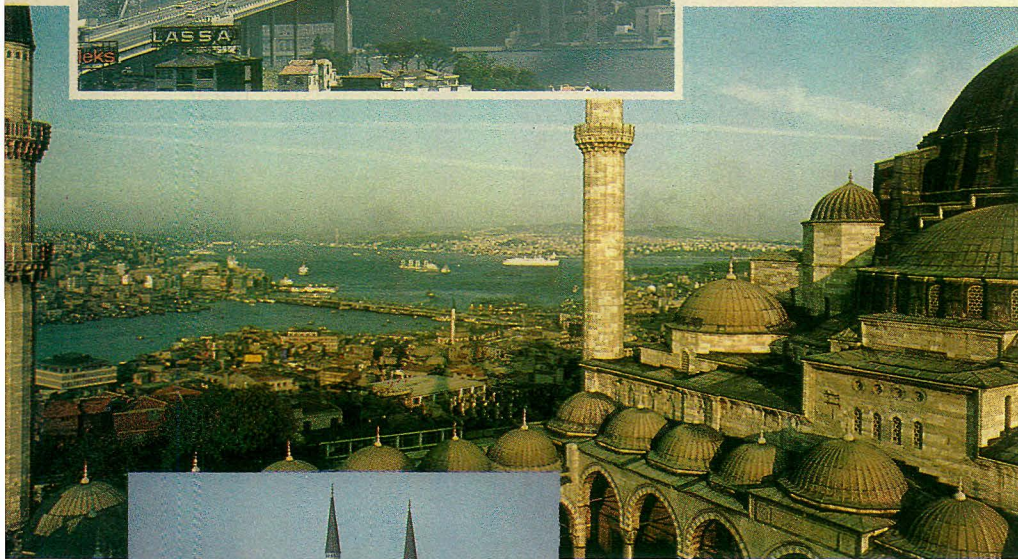
Cette ville, jadis si grande, ne pourrait-elle en faire partie?

L'unité éclatée

Avançant dans l'Histoire, nous en arrivons à un profond clivage entre les deux "villes soeurs" de la chrétienté médiévale.

Depuis l'époque de Constantin, le christianisme était établi dans tout l'empire. Mais la *forme* de ce christianisme n'était pas partout identique. Des querelles autour d'articles controversés de la foi provoquaient des tiraillements dans l'unité du monde professant la foi chrétienne. Le fossé entre les Eglises d'Occident et d'Orient s'élargissait de siècle en siècle.

Ces blessures béantes des dissensions religieuses aboutirent, en 1054, au schisme final entre l'Eglise d'Occident (romaine) et l'Eglise d'Orient (orthodoxe). Cette année-là, l'Eglise d'Orient *rompit totalement* avec Rome. Le Pape Léon IX riposta



En haut: le pont du Bosphore, qui relie l'Europe à l'Asie. Au centre: une vue du Bosphore en direction du nord-est. En bas: mosquée Yeni du XVII^e siècle, près du pont de Galata.

Le nom de Constantinople devait lui être donné ultérieurement, en honneur de l'empereur.

L'empire de la "Nouvelle Rome"

On se rend peu compte, aujourd'hui, de l'énorme importance de l'orgueilleuse Constantinople dans le monde antique et médiéval. Cette "Rome de l'Orient" fut l'une des villes les plus fameuses et les plus puissantes de toute l'Histoire.

Voici les faits:

A la fin du 4^e siècle, l'Empire romain fut officiellement partagé en deux. Constantinople devint la capitale de l'Empire romain d'Orient, qui allait reprendre l'ancien nom de la ville pour devenir l'Empire byzantin. L'Empire romain se tenait donc sur deux "jambes" — l'Empire d'Orient, centré sur Constantinople, et l'Empire d'Occident, établi à Rome.

en excommuniant Michel Cérulaire, Patriarche de Constantinople, et toute l'Eglise d'Orient.

Le rêve constantinien d'une Eglise universelle était brisé.

Le schisme de 1054 sépara l'Eglise orthodoxe d'Orient — en Grèce, en Russie, dans les Balkans et au Moyen-Orient — de Rome. Cette scission s'est perpétuée jusqu'à ce jour. L'orthodoxie orientale comprend actuellement 15 Eglises nationales indépendantes, qui toutes reconnaissent le Patriarche de Constantinople comme leur chef spirituel. Il est *primus inter pares* — "le premier parmi les égaux" — en raison du rôle de Constantinople en tant qu'Eglise mère de la chrétienté d'Orient depuis le 4^e siècle. L'orthodoxie rejette l'infailibilité et la suprématie papales.

Le turban à Constantinople

Le grand chapitre suivant de l'histoire de Constantinople s'ouvre le 29 mai 1453. En ce jour fatidique, les Turcs ottomans, conduits par le Sultan Mehmet II, s'emparèrent de la ville fortifiée, au terme d'un siège de sept mois. L'Empire romain d'Orient s'écroula, marquant la fin du Moyen Age chrétien.

Avec les envahisseurs turcs vint la religion de l'islam. Chrétienne pendant onze siècles, Constantinople fut désormais le siège du calife de l'islam, et fut rebaptisée Istanbul. L'église justinienne Ste Sophie — jadis symbole du christianisme triomphant — fut convertie du jour au lendemain en mosquée. Les ecclésiastiques orthodoxes d'Istanbul acceptèrent le règne musulman, en déclarant: "Plutôt le turban à Constantinople que le chapeau rouge d'un cardinal romain!"

Au faîte de leur puissance, les Turcs redoutés allaient régner de Bagdad au Maroc, des steppes russes jusqu'au golfe Persique. L'Empire ottoman devait durer plus de quatre siècles et demi, avant de se désintégrer au cours de la Première Guerre mondiale.

En 1922, Kemal Atatürk proclama la République de Turquie. Abandonnant l'impérialisme ottoman séculaire et les habitudes orientales traditionnelles, cet homme d'Etat visionnaire transforma rapidement la Turquie en une société de type occidental — *trainant* littéralement son pays par la peau du cou pour le faire entrer dans l'Europe et dans le 20^e siècle. Il n'existe aucun autre exemple, dans

l'Histoire, d'un passage aussi total d'une tradition à une autre en un laps de temps aussi bref.

Conséquence de la sécularisation de la société turque islamique par Atatürk, l'Eglise et l'Etat sont aujourd'hui complètement séparés en Turquie. Bien que 98% de ses citoyens soient musulmans, la Constitution de la Turquie ne reconnaît pas l'islam comme religion d'Etat.

Comblant le fossé

Devant cette toile de fond historique, nous pourrions situer plus clairement les développements actuels que connaît la région.

On y observe deux tendances importantes, dont les implications sont énormes pour l'avenir de la Turquie. La première concerne les relations entre le Vatican et l'Eglise orthodoxe d'Orient. L'autre intéresse les liens de la Turquie avec l'Europe et le Moyen-Orient.

La rupture, vieille de près de mille ans, entre chrétiens orthodoxes et catholiques romains, pourra-t-elle prendre fin? Cette question retient de plus en plus l'attention à Rome et dans toute la Méditerranée orientale. Même la population presque entièrement non chrétienne de la Turquie — et en particulier ses couches les plus éduquées — n'ignore pas les immenses implications de ce problème.

Le Pape Jean-Paul II a fréquemment évoqué, au cours de ces dernières années, la nécessité urgente d'un "rapprochement entre l'héritage spirituel de la culture chrétienne orientale et chrétienne occidentale" — c'est-à-dire entre les communautés orthodoxes de l'Orient et les mondes catholique romain et protestant de l'Occident.

En novembre 1979, le Pape se rendit à Istanbul pour y rencontrer le Patriarche orthodoxe oecuménique Démétrios I, chef spirituel des fidèles orthodoxes dans le monde. Démétrios est considéré par les chrétiens orthodoxes comme le 269^e successeur de St André, l'un des disciples de Jésus.

Le but de la visite oecuménique du Pape était le lancement d'un effort de grande ampleur, pour réaliser la réconciliation entre les Eglises catholique romaine et orthodoxe, divisées depuis 1054. Le Pape exprima l'espoir qu'une réconciliation totale pourrait intervenir vers la fin du siècle.

De retour à Rome après ce "sommet religieux", Jean-Paul II déclara: "On ne peut, en tant que chrétien, et je dirais même en tant que catholique, respirer d'un seul poumon; il faut deux poumons, c'est-à-dire un poumon occidental et un oriental." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Démétrios, dit-on, partage le désir du Pape de renforcer les liens entre l'orthodoxie et l'Eglise romaine.

C'est le prédécesseur de Jean-Paul II, le Pape Paul VI, qui accomplit le premier pas important dans la quête de l'unité avec les Eglises orthodoxes. En 1964, Paul VI rencontra au mont des Oliviers, à Jérusalem, le Patriarche Athenagoras, prédécesseur de Démétrios. A cette occasion, les deux hommes échangèrent un baiser de paix et prièrent ensemble. L'année suivante, en un geste symbolique significatif, le Patriarche et le Pape révoquèrent officiellement les anathèmes mutuels échangés en 1054. En 1967, les deux hommes échangèrent des visites à Istanbul et à Rome. Il s'agissait de la première visite papale en Turquie depuis l'an 711 de notre ère.

Une réconciliation entre le Vatican et le gouvernement turc fut également entamée sous le pontificat de Paul VI. En 1965, le Vatican restitua aux Turcs un étendard pris par les forces chrétiennes au cours de la bataille de Lépante, en 1571, qui vit une flotte alliée chrétienne affronter la marine turque pour le contrôle de Chypre.

La réunification totale des catholiques et des orthodoxes se réalisera-t-elle au cours de notre siècle? Certains observateurs pensent que ces vieilles Eglises rivales pourraient bien découvrir, sous peu, qu'elles ont désespérément besoin l'une de l'autre — que leur rivalité est trop coûteuse dans un monde où la propagation du sécularisme et de l'athéisme se poursuit sans désemparer, et où le christianisme traditionnel court des risques croissants. Le Pape Jean-Paul II a souvent évoqué sa vision d'un "front spirituel unique" dans un monde qui se désagrège rapidement.

Ceci pourrait représenter une considération particulièrement importante pour le Patriarche de Constantinople. La Turquie moderne ne voit guère l'utilité d'un dirigeant chrétien dans l'Istanbul musulmane. Les Turcs considèrent le Patriarche comme un

(Suite page 26)

La course vers la collision

par Dibar Apartian

Vous êtes-vous jamais demandé, sérieusement, où va ce monde — et quelle en sera la fin? Sortirons-nous du présent chaos dans lequel nous sommes plongés? Où en seront nos moeurs, nos institutions d'enseignement et nos foyers, en l'an 2000, si le monde continue sa course vers la collision?

“La solution est du domaine spirituel”, dit-on avec raison. Toutefois, que faut-il entendre par “domaine spirituel”? S'agit-il de ces multiples religions qui existent aujourd'hui, de par le monde? Fait-on allusion au christianisme traditionnel qui est divisé en plusieurs centaines de sectes et de confessions. Se réfère-t-on peut-être à la nouvelle croyance dénommée “l'athéisme chrétien”, qui semble plaire à l'esprit charnel de l'homme?

De nos jours, l'individu moyen cherche à vivre dans un monde où la discipline ne serait pas sujette aux lois, la Création n'aurait pas besoin d'un Créateur, et la religion se dispenserait de Dieu!

Réfléchissez un peu! Pourriez-vous imaginer l'état du monde, d'ici une dizaine ou une vingtaine d'années, si cette tendance s'accentuait? Où en serions-nous, en effet, si le Créateur suprême n'intervenait pas pour arrêter la folie humaine?

Les scientifiques espèrent transformer l'homme en surhomme. Ils nous promettent un âge d'or. Quant à la jeunesse, elle rêve d'une vie en rose, pleine de loisirs, d'amusement et de relaxation. D'autre part, les promesses que nous fait la science médicale sont également étourdissantes et incroyables. Les médecins sont convaincus de

pouvoir prolonger la durée de la vie humaine plus ou moins indéfiniment, en remplaçant, chez l'individu, les organes malades ou défectueux par des organes pris à d'autres créatures, ou fabriqués artificiellement dans des laboratoires.

La vie réglée par l'ordinateur

Il y a quelques dizaines d'années, les gens étaient encore capables de diriger leur mode de vie. Aujourd'hui, ce sont les robots qui les dirigent. Toutefois, les progrès déjà faits dans ce domaine ne sont rien à comparer à ceux que les savants envisagent pour l'an 2000. La plupart du travail accompli, nous assure-t-on, se fera par des robots qui agiront à notre place, et qui penseront pour nous. Ce sont eux, des robots et des ordinateurs sans vie, qui conduiront nos voitures, ouvriront et fermeront les portes de nos logements, et qui s'occuperont même de nos enfants. Si vous le désirez, ils vous apporteront même, au milieu de la nuit, vos pilules et vos somnifères pour que vous puissiez vous calmer les nerfs et vous endormir.

Songez-y! Vous n'aurez plus besoin de travailler ou de penser; les robots agiront et penseront à votre place. Les ménagères n'auront plus à s'inquiéter des travaux domestiques, car ceux-ci seront dictés, arrangés, administrés et réglés par des cerveaux mécaniques. Tout ce qu'elles auront besoin de faire, elles, les ménagères — à moins que cela ne demande trop d'efforts! — c'est de presser sur un bouton magique, ou, à la rigueur, de prononcer un mot clé, pour que leur ordre soit immédiatement exécuté. Peut-être revêtira-t-on ces robots de mini-jupes, lorsqu'ils nettoieront les chambres, pousseront l'aspirateur, et feront la cuisine!

L'agriculture, dans le sens traditionnel de ce terme, n'existera plus, nous dit-on. En l'an 2000, l'homme se nourrira de mets artificiels, d'ersatz, y

compris des produits tirés des déchets du pétrole. Les grandes raffineries d'hydrocarbures fabriqueront de la levure de pétrole, qui permettra, entre autres choses, de faire de la viande artificielle.

Toutes ces “merveilles” sont, en effet, à l'ordre du jour. Et ce n'est que le commencement des progrès anticipés! L'éducation des enfants ne dépendra plus de l'enseignement donné dans les écoles; elle leur sera fournie dans le cerveau au moyen d'appareils électroniques. L'individu réussira ainsi à devenir un génie sans le savoir, peut-être même sans le vouloir! Tous les renseignements dont vous aurez besoin seront instantanément à votre disposition, groupés et condensés dans de petits appareils que vous pourrez emporter dans votre poche.

Aviez-vous jamais rêvé d'être une encyclopédie vivante? Eh bien, selon les savants, il y a des chances que vous le deveniez un jour — si vous êtes encore vivant!

Si vous aimez marcher, vous serez fort déconcerté, car les déplacements se feront à l'aide de trottoirs roulants ou dans des voitures complètement automatiques. D'ailleurs, la nécessité de vous rendre en ville, pour faire vos achats, ne se présentera presque plus, parce que vous habiterez dans d'immenses tours de Babel, hautes de plusieurs centaines d'étages, hébergeant chacune plus de cent mille personnes. Dans ces tours ressemblant à des labyrinthes, dont le sommet touchera le ciel, vous trouverez à peu près tout ce que vous cherchez — des magasins, des salles de spectacles, des parcs, et même des lacs.

Vous rendez-vous compte qu'en l'an 2020, il est prévu que le Français vivra en moyenne 130 ans? Une seule pilule, ou une seule piqûre l'immunisera contre toutes les maladies contagieuses. La médecine le promet. D'ailleurs, les maladies de foie, de poumon, de

coeur ou de n'importe quel autre organe ne seront d'aucune conséquence, car l'organe défectueux sera immédiatement remplacé par un autre — et même par celui d'un animal.

Le chaos — à moins d'un miracle!

Avec toutes ces "merveilles" que les scientifiques nous promettent, ils n'hésitent pas à dire que l'explosion de la population présentera un problème très sérieux, sinon insoluble. D'après eux, d'ici un ou deux siècles, la Terre sera devenue trop petite pour contenir tous ses habitants. La population du monde, au commencement de l'ère chrétienne était comprise, estime-t-on, entre deux et trois cents millions de personnes. Durant les seize siècles qui suivirent, c'est-à-dire jusqu'à la Renaissance, ce chiffre a doublé. Vers l'an 1850, la population mondiale atteignit le chiffre d'un milliard d'êtres humains. Cependant, en moins d'un siècle, en l'an 1930, elle a doublé pour arriver à deux milliards. On l'estime, aujourd'hui, à environ quatre milliards et demi.

Ce rythme d'accroissement nous permet de prévoir qu'en l'an 2000 la population mondiale aura doublé une fois encore. Mais alors, comment nourrira-t-on toutes ces bouches? Déjà à l'heure actuelle, deux hommes sur trois ne mangent pas à leur faim, et 15% de la population du monde est en état de malnutrition. "Le drame de l'humanité, a déclaré un savant, c'est qu'elle ne semble pas vouloir prendre conscience de la réalité."

Supposons — et ce n'est qu'une simple supposition — que nous ayons résolu, à temps, tous nos problèmes, y compris celui de l'explosion démographique. Supposons même que nous soyons disposés à vivre avec des robots, à leur confier notre corps et notre esprit. En fin de compte, allons jusqu'à supposer que cette étrange façon de vivre, mécanique et impersonnelle, nous soit tolérable... Mais quelle garantie avons-nous que nous serons encore vivants d'ici à la fin du siècle?

L'esprit inventif de l'homme est constamment en quête de nouveaux perfectionnements et de nouvelles découvertes. Toutefois, si cet esprit n'a pour guide que les gains matériels, dans ce cas, toutes ses inventions finiront par lui être fatales. A titre d'exemple, considérez la découverte de l'atome, une science relativement récente. A quelle fin l'homme s'en

est-il servi? Il s'est fabriqué des bombes atomiques et à hydrogène. Il s'en est servi à des fins destructrices.

De nos jours, on parle d'une nouvelle guerre mondiale, d'une guerre nucléaire. Mais si cette guerre devait éclater, où en serait l'humanité? Vous avez sûrement entendu parler du sort tragique des deux villes japonaises vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale: Hiroshima et Nagasaki. Savez-vous que les superpuissances détiennent aujourd'hui des bombes qui sont cent fois plus destructrices?

Il y a quelques dizaines d'années, la formule de la bombe atomique était secrètement gardée par quelques nations seulement. De nos jours, elle est pour ainsi dire tombée dans le domaine public. L'arme nucléaire fait en effet partie de l'équipement ordinaire de beaucoup de nations. Vous rendez-vous compte que ce monde a déjà en réserve suffisamment d'engins nucléaires pour détruire l'humanité tout entière plusieurs dizaines de fois, alors qu'une seule fois serait amplement suffisante?...

Outre les bombes atomiques et à hydrogène, il existe encore des armes chimiques et biologiques, dont certaines sont assez puissantes pour exterminer toute vie physique de la surface de notre planète.

Comment arrêter cette course vers la collision? demanderez-vous peut-être. Où est la solution — si toutefois solution existe.

La solution

Sur l'Horloge nucléaire, nous sommes à trois minutes avant minuit — celle-ci étant l'heure fatidique! Que vous soyez sceptique ou agnostique, païen ou athée, que vous soyez croyant ou non-croyant, vous devez admettre qu'à moins d'un miracle, l'humanité court à sa perte. Mais le miracle arrivera — Dieu le promet. Le Christ interviendra juste à temps pour empêcher le suicide mondial et pour mettre fin aux six mille ans de dégénérescence, de souffrances, d'opprobre et de rébellion humaines.

C'est ce message que le Christ est venu proclamer il y a quelque deux mille ans, et qui s'appelle l'Évangile. En effet, l'Évangile du Christ est la Bonne Nouvelle de Son retour et de l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre.

Toutefois, lors de Son second Avènement, le Christ ne viendra point en tant qu'un simple charpentier, mais en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs pour gouverner toutes les nations avec force, amour et

(Suite page 29)

A PARIS

DIBAR APARTIAN

parlera de l'avenir de la France

le dimanche 14 avril 1985, à 15 h 30

Adresse:

LE MONDE A VENIR
53 rue Raymond Losserand
XIV^e arrondissement

Métro: Pernety

*L'entrée est absolument gratuite,
et il n'y aura aucune collecte.*

Cette conférence publique sera suivie de cinq autres études bibliques, qui seront données par M. Sam Kneller, notre délégué régional, et qui se dérouleront tous les dimanches, du 21 avril jusqu'au 19 mai 1985, à la même adresse.

La meilleure stratégie pour vaincre LE STRESS

par Norman L. Shoaf

Connaissez-vous la seule stratégie qui puisse venir à bout de ce tueur du 20^e siècle?

L'hypertension — un stress excessif — a été appelée le "tueur silencieux". Pourquoi? Parce qu'en général, elle ne provoque ni douleur physique sensible, ni autres avertissements avant d'exercer ses ultimes ravages.

Quoi qu'il en soit, le stress tue!

Le stress est un facteur majeur de l'hypertension, des attaques d'apoplexie, des infarctus et des affections coronaro-artérielles. Aucune autre force ne porte plus de responsabilités dans l'épidémie mondiale d'abus de drogues et d'alcool. Le stress constitue souvent un catalyseur central des problèmes de santé et des problèmes familiaux; parfois même il conduit à de mauvais traitements dont sont victimes parents et enfants.

Combien d'employés n'ont pas ravalé leur colère en songeant à une injustice commise par le patron!

Qui ne s'est inquiété de savoir comment joindre les deux bouts dans des périodes financièrement difficiles?

Chacun n'a-t-il pas souffert de la solitude due à la perte d'êtres aimés? Ou des frustrations de la poursuite de ce que la société appelle succès?

Tout cela se cumule pour déboucher sur un état qui peut se décrire comme la maladie du changement.

Ce dont nous avons besoin, ce sont des directives efficaces pour combattre

le stress, car celui-ci ne disparaîtra pas de lui-même. La bonne nouvelle, c'est qu'il existe une *stratégie gagnante* contre le stress.

Le stress n'est pas nécessairement une force négative. Il ne consiste pas uniquement dans ce qui nous arrive, mais aussi dans *la façon dont nous réagissons* à ce qui nous arrive. Et cette réaction est commandée par notre esprit et nos émotions.

Le rôle du stress

Etre vivant, c'est être soumis à un certain degré de tension. Comme l'a dit un auteur, personne ne construit un immeuble avec l'intention de le laisser tout simplement vide. L'immeuble est destiné à servir à un certain but — donc à résister aux efforts raisonnables que lui imposeront les occupants, les meubles, le poids des matériaux et l'usage.

Ainsi en va-t-il des êtres humains. Un niveau de tension raisonnable est parfaitement admissible et productif.

L'une des autorités les plus éminentes en matière de stress, l'endocrinologue Hans Selye, dit: "La plupart des gens qui veulent accomplir quelque chose, et qui sont ambitieux, vivent sous tension. Ils en ont besoin". Un degré de tension approprié peut nous pousser à donner le meilleur de nous-mêmes.

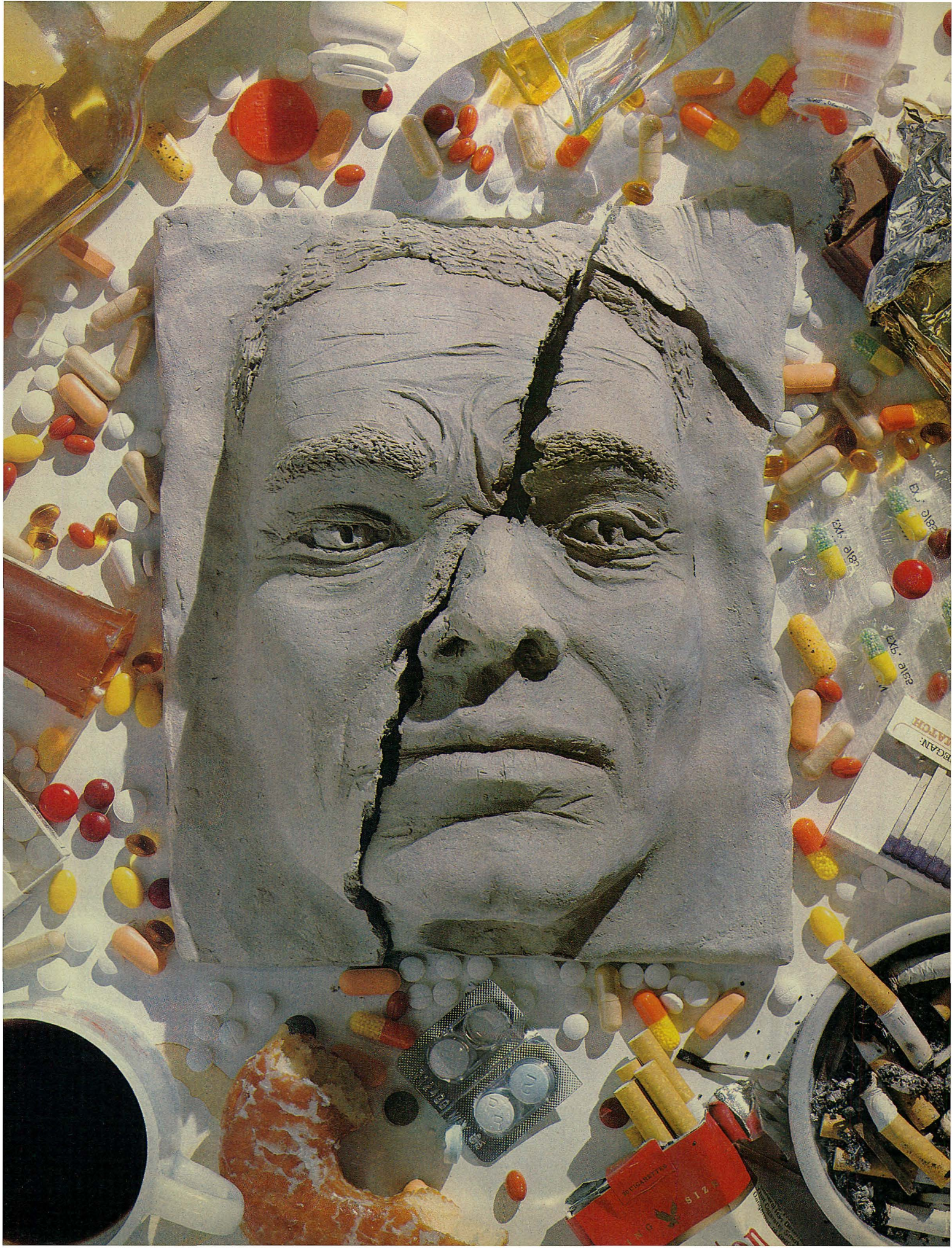
La tension sert également à nous protéger dans des situations dangereuses. Si nous conduisons une voiture

dans un trafic rapide, et qu'un autre véhicule déboîte soudain devant nous dans notre couloir de circulation, une foule de choses se déclenchent instantanément dans notre corps — dans le cerveau, le coeur, les muscles. Le corps mobilise ses forces internes pour faire face à la crise, avec, comme résultat positif, une collision évitée.

Mais si les crises et les pressions autour de nous deviennent si fréquentes et si intenses que nous devons constamment puiser dans nos ressources internes pour réagir aussi spectaculairement, le stress devient débilitant. Notre corps, tout simplement, ne peut satisfaire à de telles exigences.

Leo R. Van Dolson, éducateur, dit à ce sujet: "Lorsque des individus sont forcés, de façon répétée, à accepter des changements continuels, surtout si ceux-ci impliquent des conflits et des incertitudes, il se produit une réaction d'adaptation qui fait appel aux hormones et provoque dans tout le corps des réactions chimiques qui affectent ses réserves d'énergie." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article).

Un excès de tensions, que le Dr Selye appelle *hyperstress*, peut être destructeur pour notre bien-être physique et émotif. C'est exactement ce qui se passe, bien souvent, dans notre trépidant monde moderne. Les tensions excessives sont devenues une force nuisible dans la vie des gens.



Les chercheurs ont isolé le stress comme facteur commun à beaucoup de cas de maladie. Diverses affections surviennent, en effet, plus aisément chez des personnes ayant dû faire face à des urgences ou des déceptions.

Les maladies liées au stress coûtent à l'industrie américaine quelque 66 milliards de dollars par an — pas moins de 2 pour cent du produit national brut. En Grande-Bretagne, ce sont 9 milliards de dollars, également 2 pour cent du P.N.B., qui sont perdus chaque année. Le nombre des journées de travail perdues, dans l'industrie, en raison du stress est dix fois plus élevé que celui des journées de grève. Et les troubles coronaires représentent la

moitié du coût des maladies liées au stress.

Des problèmes physiques bien déterminés sont à l'origine de 5 à 10 pour cent des cas d'hypertension. Mais le plus souvent celle-ci tient au mode de vie, à la façon dont les gens pensent, agissent et se soignent. Et, dans le monde occidental, on trouve apparemment un plus grand nombre de gens moins soucieux de leur santé.

L'abus de l'alcool et des drogues

De plus en plus, les gens cherchent à calmer la douleur du stress, la "maladie" du 20^e siècle, en consommant de l'alcool et des drogues. Toutefois, ces prétendus remèdes ont eux-mêmes créé une épidémie.

Karl Albrecht, expert et conseiller en développement des organisations, résume pertinemment en ces termes l'état d'esprit actuel: "L'usage de produits chimiques psycholeptiques en Amérique et, à un certain degré, dans d'autres pays développés, est totalement effréné.

"Les cultures que nous nous plaisons à appeler *primitives* réservent toutes, sans exception, l'usage du tabac, des drogues et des boissons fermentées, à des occasions spéciales comme les fêtes et les cérémonies rituelles. Ce n'est que dans nos cultures dites avancées que nous faisons appel à ces états de perception modifiés, engendrés par des produits chimiques, comme à des moyens de routine pour échapper à la réalité."

Nombreux sont ceux qui ont recours à l'alcool, ou aux drogues, pour anesthésier le stress provoqué par des situations ou des événements émotionnellement perturbateurs: querelles de ménage, pauvreté, peur, solitude, tensions au travail.

Toutefois, ces personnes ne se rendent pas compte que le fait de consommer de l'alcool ou des drogues pour combattre le stress ne sert qu'à créer un nouveau stress, et à introduire un cercle vicieux néfaste sur leur vie.

Ni l'alcool ni les drogues ne sont des moyens efficaces pour réagir aux tensions. C'est comme si l'on voulait tuer une mouche en faisant exploser une cartouche de dynamite, le remède risque d'être pire que le problème initial!

Ainsi, par exemple, l'une des clés essentielles de la lutte contre le stress est la relaxation. Psychologues et médecins sont de plus en plus nombreux à considérer des activités de

détente occasionnelles, non seulement comme des adjuvants, mais comme des éléments essentiels de tout mode de vie équilibré. La détente obtenue par un changement d'activité nous permet de récupérer.

Les gens qui ont un problème de drogues ou d'alcool tentent de se relaxer — mais uniquement en saisissant un flacon d'alcool ou de pilules! Une personne qui abuse des psycholeptiques, au lieu d'apprendre à se détendre efficacement, demande à des drogues de lui procurer cette détente. Elle aborde ses problèmes de façon erronée. Voici pourquoi...

En se reposant sur les drogues psycholeptiques, qui peuvent provoquer une dépendance et une foule d'autres problèmes liés à celui-là, on suscite plus de stress encore. Le consommateur de ces drogues est prisonnier de ce cycle. Il prend des drogues pour résister au stress, mais, ce faisant, il ne fait que l'aggraver.

La relaxation doit, au contraire, inclure de l'exercice, un changement de rythme, l'oubli temporaire de tout ce qui cause le stress (et un oubli résultant d'un choix mental, non d'une auto-prescription d'alcool ou de drogues). L'alcool ne peut être utilisé sans risque, et modérément, que par quelqu'un qui est *déjà* mentalement détendu. Il ne doit jamais être consommé pour produire régulièrement une détente

Les aspects physiques à considérer

Etant donné que le stress inclut les réactions mentales ou émotionnelles d'une personne en présence d'événements extérieurs, tout programme efficace devra prévoir, dans une mesure plus ou moins importante, un changement d'état d'esprit — une réorientation des priorités de la vie. Outre la relaxation, il existe d'autres mesures efficaces encore, pour réduire les effets débilissants possibles du stress:

• *Soyez réaliste.* Avouons-le: Nous savons que nous subissons des déceptions dans la vie. Personne ne peut réussir tout ce qu'il entreprend.

La personne stressée est souvent incapable d'accepter ce simple fait. Elle risque de gonfler mentalement son problème hors de toute proportion, et de s'enfermer à tel point dans ses problèmes, réels ou imaginaires, qu'elle ne peut plus rien voir d'autre.

Sans aucun doute, on peut être aux prises avec des problèmes réels et

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.
SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

AUX ANTILLES

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAÏTIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAÏTIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAÏTI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le samedi à 11 h 00.
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi à 23 h 30.

graves — un mariage brisé, le chômage et le manque de ressources, des difficultés avec un enfant, la maladie. Mais s'y appesantir au point d'en être paralysé, incapable d'agir, ne contribue pas à les résoudre. Les solutions doivent être dégagées par la maturité émotive, la recherche d'avis éclairés, et la reprise en main de sa vie.

En se plaignant, par exemple, d'un travail constamment dur, on ne fait que renforcer le stress. Si, au contraire, on se concentre sur la récompense du travail, celui-ci deviendra une source de satisfaction, et non plus de tension. En développant ce genre d'attitude positive face aux pressions qui provoquent le stress, on réduit les tensions intérieures.

Ne soyez pas anéanti lorsque vous échouez — car il vous arrivera certainement d'échouer de temps en temps. Si vous vous apitoyez sur vous-même, vous ne vous engagerez plus jamais dans une situation où vous subiriez des tensions — et vous n'accomplirez jamais rien!

Cependant, une personne qui intensifierait ses efforts pour maîtriser une situation qu'elle ne pourra jamais contrôler ne pourra qu'être frustrée.

Prenons, par exemple, le cas d'un parent dont les conseils bien intentionnés à ses enfants adultes sont ignorés par ceux-ci. Si ces enfants ne veulent pas l'écouter, le parent en question ne fera qu'accroître sa frustration en continuant à s'imposer et à s'efforcer de faire prévaloir sa volonté. Ce seront des efforts sans résultat, et provoquant du stress.

La meilleure ligne de conduite dans ce cas, et dans d'autres, serait d'agir, si possible, mais aussi de prendre conscience de certaines limites et de les accepter, lorsqu'elles existent.

Les personnes portées à continuer à se battre obstinément, dans des situations où elles n'ont aucune chance de l'emporter, savent parfois qu'elles ont toutes les raisons de changer, mais par la force de l'habitude, elles n'en résistent pas moins au changement.

Si nous nous orientons plus nettement vers nos objectifs, et si nous nous concentrons sur la récompense ultime de nos efforts, les pressions que nous subissons, quotidiennement, nous paraîtront moins difficiles à supporter. Dirigez votre vie. Comprenez qu'il y a des choses que vous pouvez faire pour modifier le cours des choses. Cette prise de conscience — cette liberté —

peut constituer une puissante source de réconfort.

• *Gérez votre temps.* La gestion du temps est importante. Elle consiste à tirer le meilleur parti possible du temps dont nous disposons pour faire ce qui doit être fait. Organiser vos tâches par ordre de priorité, de façon à exécuter en premier lieu les plus importantes — et celles qui risquent de vous causer aussi le plus de soucis — est une méthode qui vous sera utile.

Mieux vaut certainement gérer sagement son temps pour venir à bout de ses tâches, que de se replier sur un état d'euphorie ou d'oubli provoqué par des drogues. Quand la personne qui abuse ainsi des drogues sort de son état second, elle retrouve ses mêmes problèmes. Les mêmes tâches l'attendent, peut-être même plus urgentes. Elle sera tentée de fuir à nouveau vers son monde secret, "sûr", drogué.

Par contre, le sentiment de réussite, qui résulte de l'accomplissement raisonnable de ses responsabilités, peut déclencher son propre cycle d'événements — positif cette fois — encourageant la personne concernée à se dépasser.

• *Améliorez votre état de santé.* Une personne en bonne santé et en bonne condition physique peut résister à des pressions considérables. Elle s'adapte; elle est positive et, en général, optimiste. Une santé médiocre, en revanche, exacerbe les petites irritations de la vie et prolonge un cycle de maladie. Pour améliorer votre état de santé, veillez à votre régime alimentaire, faites de l'exercice, profitez au maximum du soleil et développez votre maîtrise de soi.

• *Prévoyez des options non stressantes.* La vie comporte de nombreuses sources d'anxiété et de stimulations inutiles. Nous pouvons tout simplement choisir d'éviter certains de ces domaines qui provoquent des tensions sans aucune nécessité, notamment en matière de loisirs. Lorsque nous excitions notre esprit par un barrage incessant de bruits assourdissants et dissonnants, et par des thèmes axés sur la violence, le crime et les tragédies humaines, nous suscitons volontairement du stress.

Nous aurons peut-être intérêt également à procéder à un examen de nos valeurs. Vaut-il la peine de poursuivre tel objectif professionnel, s'il risque de briser notre mariage? Est-il plus important de travailler un

nombre excessif d'heures supplémentaires, que de consacrer du temps à vos enfants? Quelle somme d'argent pourrait nous permettre de racheter des heures que nous aurions pu partager avec ces êtres aimés?

La dimension la plus importante

Ces techniques d'ordre physique contribuent à améliorer des situations également d'ordre physique. Mais, pour éliminer totalement l'hyperstress, il faut en outre changer le mode de fonctionnement fondamental de la nature humaine. La Bible nous offre la meilleure stratégie en matière de stress, de maturité émotive et de santé mentale. Voici la seule approche qui puisse nous aider à surmonter, une fois pour toutes, le stress excessif!

"L'inquiétude dans le coeur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit" (Prov. 12:25). Qu'est-ce qui nous "réjouit" — nous donne un état d'esprit positif, optimiste et constructif? Une attitude et une approche constamment positives de la vie. Il est important, à cet égard, d'aider et d'encourager les autres par des paroles dites à bon escient, et de bénéficier en retour du soutien d'autrui.

"Un coeur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os" (Prov. 17:22). Le remède dont nous avons besoin n'est pas un produit chimique. C'est l'approche généreuse et optimiste de la vie, et l'intérêt qui en résulte pour les besoins de ses semblables.

"Un coeur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os" (Prov. 14:30). Les drogues psycholeptiques engendrent-elles vraiment ce "calme" — cette attitude générale et continue de contentement qui donne "la vie à la chair" — qui favorise une vie réussie et heureuse? Nullement. Comme le prouvent les Proverbes 12:25 et 17:22, la Bible ne propose pas de solutions chimiques aux problèmes et au stress humains. La réponse réside dans notre approche fondamentale de la vie.

La Bible révèle que la poursuite de nos propres désirs et de notre confort personnel ne nous rendra pas heureux. Jésus-Christ a résumé la chose en ces termes: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Nous y voilà! La préoccupation de soi ne fait que contribuer à l'hyperstress qui a causé, ou aggravé, tant de problèmes de ce monde.

(Suite page 26)

BUREAU INTERNATIONAL

Les enfants — fardeau ou héritage?

Un roi de l'Antiquité écrivit un jour que les enfants "sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense" (Psaume 127:3). Mais pour beaucoup de nations de par le monde, les enfants ne sont plus un bienfait. Ils sont devenus un fardeau.

Le tiers de tous les habitants du globe, aujourd'hui, sont des enfants de moins de 15 ans. Quatre-vingts pour cent de ces enfants vivent dans les régions pauvres et sous-développées. Dans certains pays ils représentent plus de la moitié de la population. Des millions d'entre eux connaissent la pauvreté et la misère, sans soins de santé adéquats, et sans espoir. Ils

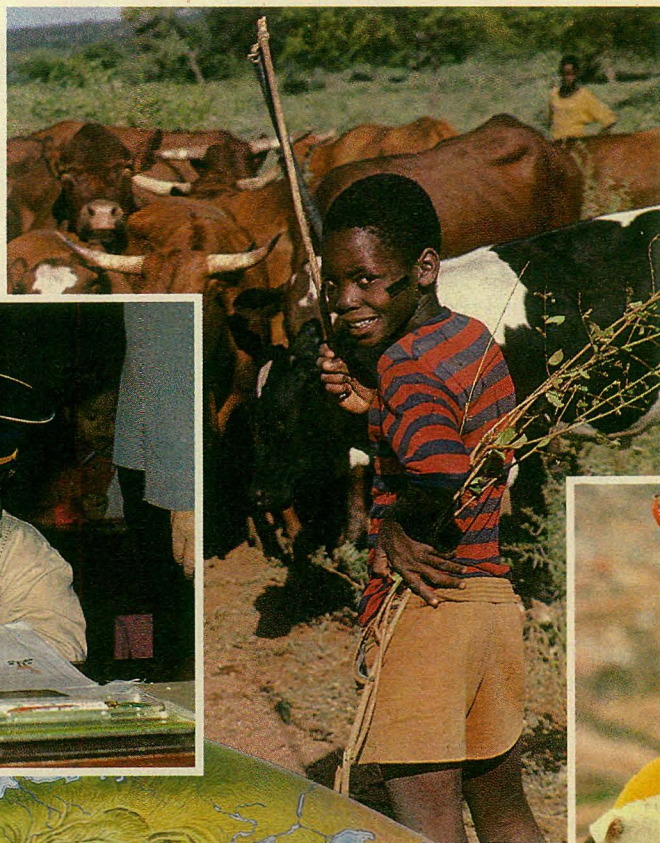
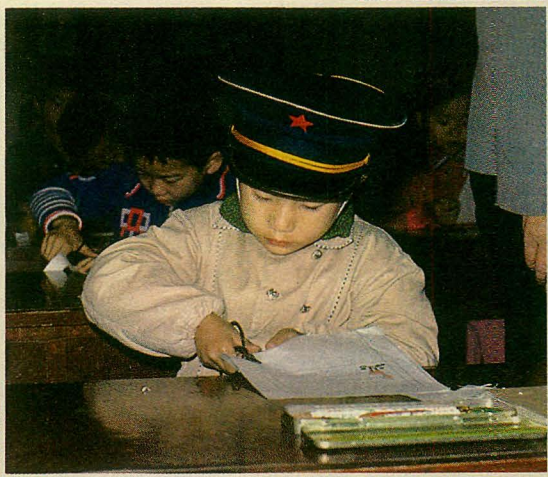
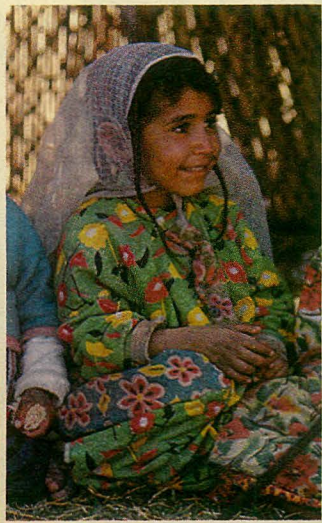
grandissent malades et analphabètes.

Ce que prévoient les planificateurs

Les statisticiens des Nations unies s'attendent à un accroissement d'un tiers de la population mondiale d'ici à l'an 2000. Ceux qui engendreront ces bouches supplémentaires vivent déjà maintenant. Même les observateurs les plus optimistes reconnaissent qu'à moins qu'un contrôle efficace des naissances ne soit immédiatement instauré, il y aura bientôt plus d'enfants sur la terre que nous n'en pourrions nourrir et instruire.

L'"explosion démographique", qui a causé tant de crainte il y a 20 ans, ne s'est pas produite comme on le pensait. La croissance de la population s'est même ralentie. Mais pas assez rapidement; nous avançons toujours cahin-caha vers un désastre de proportions hideuses.

La plupart des pays développés pensent qu'ils ont maîtrisé la croissance de leur population. Certains enregistrent



même une diminution nette. Toutefois, dans les pays en voie de développement, des bébés continuent à naître par millions.

Beaucoup de grandes nations ont mis en oeuvre des programmes ambitieux pour stopper cet afflux de bouches supplémentaires à nourrir. L'un des exemples les plus connus est la politique de "un enfant par couple", actuellement appliquée en République populaire de Chine.

Les Chinois allaient à une catastrophe. Leur population avait doublé, rien que depuis la révolution de 1949. Pour contrecarrer cette évolution, le gouvernement chinois décida de tenter de limiter les naissances à un seul enfant par couple. Les parents qui acceptent cette restriction bénéficient de certains avantages économiques. Ceux qui ont plus d'enfants sont pénalisés par des amendes et la suppression de certains privilèges. Bien que cela puisse paraître cruel, les Chinois font observer que les parents qui coopèrent ne doivent pas avoir à partager le coût des bouches supplémentaires d'autres familles.

Des rapports indiquent que cette politique stabilisera la population chinoise en l'an 2000. Cependant, même avec son taux de naissance actuel, comparativement modeste de 1,2 pour cent, la Chine s'accroît chaque année de l'équivalent de la population de l'Australie.

Une expérience sociale aussi massive ne pouvait manquer d'exiger son tribut. Des millions de mères chinoises se sont fait avorter, souvent dans les dernières phases d'une grossesse. Des informations choquantes circulent également sur les infanticides de fillettes. La tradition chinoise valorise les *filis*, et beaucoup de parents ont recouru à des moyens radicaux pour que leur seul enfant permis soit un garçon. La chose est difficile à prouver, mais les Chinois admettent que, dans certaines zones rurales on semble *déclarer* un nombre disproportionné de naissances de garçons.

Le gouvernement chinois mène des campagnes étendues pour donner conscience à la population de la valeur de ses filles aussi bien que de ses fils. Mais la tradition a la vie dure. Personne n'est satis-

fait de cette situation, et les Chinois ont promis d'atténuer la politique de "l'enfant unique" dès que ce sera pratiquement possible. A présent, la seule solution de rechange serait d'imposer à des millions d'enfants une vie de pauvreté, le risque d'analphabétisme, et la menace toujours présente de la famine.

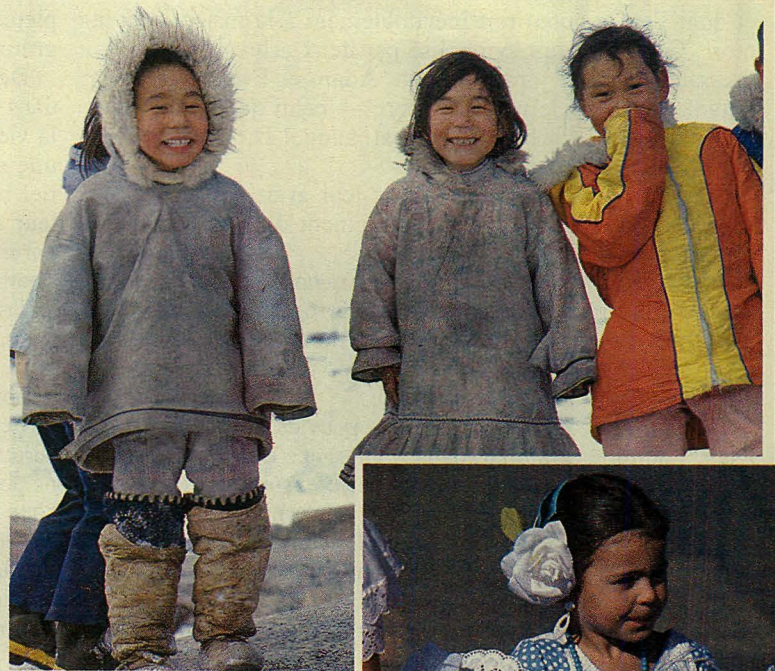
En réponse à ceux qui les critiquent, les Chinois citent d'autres pays dont la population se gonfle démesurément, et dont les gouvernements n'imposent pas la discipline que la République populaire de Chine peut prescrire à ses habitants. Beaucoup de ces pays courent droit au désastre.

Les effets de la surpopulation

En Asie, aujourd'hui, des centaines de milliers d'enfants deviennent aveugles, chaque année, à cause de maladies des yeux qu'il suffirait de quelques sous pour acheter de la vitamine A afin de guérir. Et quelques pièces de monnaie supplémentaires permettraient de fournir la vitamine D et le calcium qui éviteraient les déformations des membres dues au rachitisme.

Des millions de décès sont causés par des maladies pourtant aisément guérissables, et encore plus faciles à prévenir, parce que les victimes n'ont pas accès à un minimum de soins de santé.

Dans les taudis de Calcutta, on peut entendre parfois un pitoyable miaulement sortir des monceaux d'ordures et de déchets qui bordent les rues de cette ville désespérément surpeuplée. Parfois, il s'agit d'un chaton abandonné. Mais parfois aussi d'un bébé nouveau-né, abandonné dès les premières heures de sa vie par des parents qui savaient qu'ils ne pourraient le nourrir! Certains de ces bébés sont découverts et ont



De gauche à droite: enfants d'Iran, de Chine, du Zimbabwe, du Pérou, de l'Ecosse, des territoires canadiens du nord-ouest, et de l'Espagne.

la chance d'être placés dans un orphelinat. Ces minuscules et fragiles bribes d'humanité sont soignées affectueusement par ceux qui, dans les orphelinats, luttent pour préserver en chacune l'étincelle de vie qui les anime encore. Parfois ils y parviennent, et ils continuent à entretenir les enfants durant leurs premières années. Et ensuite?

“Nous devons les laisser repartir dans la rue d'où ils sont venus, me dit-on tristement. Il y a constamment de nouveaux enfants à sauver. Nous souhaiterions qu'il n'en fût pas ainsi.”

Nous souhaitons *tous* qu'il n'en soit pas ainsi!

Nous aimons tous voir des petits enfants en bonne santé, mignons et joyeux. Nous souffrons à voir ceux qui n'ont que la peau sur les os, dont le regard indique la souffrance, dont le ventre gonflé et le corps précocement vieilli trahissent la maladie et la sous-alimentation. D'importantes sommes d'argent sont données, chaque année, par les pays riches pour aider les plus pauvres à soigner leurs enfants. Mais ces dons ne font qu'égratigner la surface du mal. Nous sommes prisonniers d'un système dans lequel il naît plus d'enfants qu'on ne peut en entretenir. N'y a-t-il pas d'issue à cette situation? Faut-il qu'il en soit ainsi?

Lorsque Dieu créa cette terre, Il a dit qu'elle était bonne (Gen. 1:31). Il ordonna aux premiers humains: “Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre” (verset 28).

Dieu savait-Il ce qu'Il demandait? Ne prévoyait-Il pas que six mille ans plus tard, la race humaine allait manquer d'espace et de nourriture, au point de devoir rechercher comment être stérile et cesser de se multiplier?

Dieu offrit aux deux premiers êtres humains, Adam et Eve, le choix entre deux modes de vie, dont l'un devait conduire au bonheur, à la prospérité et à l'abondance — et dont l'autre aboutirait inévitablement à la misère et à la mort. Ce choix était symbolisé par deux arbres qui se dressaient dans le jardin d'Eden. Adam et Eve, tentés par Satan, choisirent le mauvais arbre — celui qui symbolisait la connaissance du bien et du mal, auquel Dieu leur avait interdit de toucher.

Satan les persuada que Dieu ne leur avait pas dit la vérité, et qu'Il leur cachait délibérément des connaissances importantes.

En prenant la décision de désobéir, nos premiers parents montrèrent qu'ils pensaient être meilleurs juges que Dieu. Ils choisirent leur propre mode de vie, et ils en récoltèrent les conséquences. Leur fils premier-né, Caïn, devint un criminel!

Privé d'une connaissance qui ne pouvait venir que de Dieu, l'homme a tâtonné dans l'ignorance depuis près de six mille ans. Les êtres humains ont choisi de vivre dans la voie de la cupidité et de l'égoïsme. Nous ne savons plus comment remplir la terre. Notre planète *pourrait* produire assez de nourriture pour assurer l'alimentation du double et du *triple* de sa population actuelle. D'ailleurs, elle le fait déjà! Toutefois, à cause de notre cupidité et de notre égoïsme, qui empêchent les nations de coopérer et de partager leurs ressources, des millions d'êtres humains continuent à souffrir de la faim. Par ignorance et par mauvaise gestion agricole, de larges zones de la terre sont devenues arides et inhabitables. Les guerres également interdisent la mise en culture de certaines terres. Privées de toute véritable éducation, des populations entières ignorent jusqu'aux simples notions élémentaires de la santé, qui pour-

raient, presque du jour au lendemain, améliorer de façon impressionnante leur niveau de vie.

La solution révélée

Notre revue apporte à ses lecteurs une bonne nouvelle pour le monde entier, dont la réalisation dépasse la capacité actuelle des gouvernements humains. Cette bonne nouvelle, c'est le véritable message de l'Evangile de Jésus-Christ — annonçant que le Christ sera bientôt chargé de revenir et de rétablir le Gouvernement de Dieu sur la terre. Lorsque le mode de vie voulu par Dieu aura été restauré, la faim, l'ignorance, l'analphabétisme et la pauvreté appartiendront au passé. Des enfants continueront à naître après que le Christ sera revenu pour nous apporter la paix mondiale, mais ils ne grandiront plus dans la misère. Telle est la bonne nouvelle!

Il y en a une meilleure encore. Qu'en est-il des millions d'enfants qui, jusqu'ici, ont succombé? Qu'en est-il de l'enfant mort de faim quelque part sur la terre alors que vous lisiez ces lignes? Qu'advient-il de lui ou d'elle?

Dans les prophéties trop longtemps mal comprises, Dieu a annoncé d'avance la résurrection de tous ceux qui ont jamais vécu. Son objectif est, comme il l'a toujours été, que l'humanité vive éternellement avec Lui comme membre de la Famille de Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean prévoit un temps, dans un peu plus de mille ans d'ici, où les morts, grands et *petits*, se tiendront devant le trône de Dieu, bénéficiant d'une occasion future — ou plus exactement de la *première* occasion — de vivre selon la loi de Dieu (Apoc. 20:12, 14). Beaucoup d'autres passages de l'Écriture évoquent ce moment de la résurrection pour ceux qui vécurent dans le passé. Désirez-vous une explication complète de ces prophéties? Demandez alors notre tiré à part gratuit: *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut?*

Des millions d'enfants, qui ont vécu et qui sont morts dans la misère, vont vivre à nouveau. Le Dieu qui donne la vie leur rendra la vie. Ils auront la possibilité de vivre une nouvelle vie, et de développer pleinement leur potentiel humain, que le monde actuel, dominé par le mal, ne leur a pas permis d'épanouir. Cela, pour des millions de parents aujourd'hui dépouillés, est le meilleur aspect de la “bonne nouvelle” que Jésus-Christ apporte au monde.

Tragiquement, beaucoup d'enfants sont à présent un fardeau, qui pèse lourdement sur les faibles ressources de leur pays. Mais un jour, ils revivront dans un monde gouverné par les lois divines — un monde qui appréciera leur valeur.

Cependant, ce n'est pas là une excuse pour acculer, aujourd'hui, plus d'enfants encore dans des situations où ils ne pourront connaître que désolation et misère. Dans beaucoup de parties de ce triste monde, coupé de la connaissance révélée de Dieu, le contrôle national des naissances est la seule solution raisonnable qu'aient trouvée les hommes. Nous ne devrions pas désirer plus d'enfants, maintenant, si nous ne sommes pas capables de prendre soin de ceux que nous avons déjà. Cela ne signifie pas, non plus, que toutes les méthodes de contrôle des naissances sont bonnes. Certaines sont positivement mauvaises. Un sage planning familial exclut l'avortement et l'infanticide! D'innombrables millions d'enfants sont déjà un fardeau. Ce n'est pourtant pas de leur faute. Heureusement, grâce à Dieu, ceux qui aujourd'hui représentent une charge redeviendront un riche héritage à l'avenir!

John Halford

Les années préadolescentes

Pourquoi le sujet le plus important de l'éducation des enfants est-il celui que les parents, aujourd'hui, comprennent le moins?

par les rédacteurs de notre revue

Les années préscolaires sont cruciales pour le développement de l'enfant. Il en va de même des premières années scolaires — approximativement de six à douze ans. Ce sont les années préadolescentes, juste avant la période pleine de tensions de la puberté, lorsque l'enfant entame son passage de l'enfance vers l'âge adulte.

Les années préadolescentes posent le fondement de l'adolescence. Elles représentent une période importante qui détermine, dans une large mesure, le cours des années qui suivront.

A cet âge, les enfants sont encore jeunes et malléables. Vous, les parents, les engagez à ce moment-là sur la route du succès ou de l'échec. Lorsque les enfants sont devenus adolescents, il est *beaucoup plus difficile* de changer en eux des modèles de comportement déjà établis. En donnant à vos enfants de bonnes habitudes *avant* qu'ils ne soient adolescents et jeunes adultes, vous leur faciliterez les choses plus tard — à eux et à vous-mêmes.

Si vous avez négligé jusqu'ici vos responsabilités dans l'éducation de vos enfants, IL FAUT ABSOLUMENT QUE VOUS LES PRENIEZ MAINTENANT! Vos responsabilités sont *sérieuses*.

Il va de soi que les principes généraux, déjà développés dans les articles précédents de cette série, restent valables tout au long du développement de votre enfant. Relisez-les et consacrez un peu de temps à vous demander comment ils peuvent s'appliquer à votre enfant au moment

à certains domaines de préoccupations en matière d'éducation des enfants préadolescents, en montrant comment les principes éducatifs peuvent être spécifiquement adaptés à ce groupe d'âge. Nous parlerons de la communication, de l'éducation générale, de l'éducation sexuelle, et de la morale du



Inculquez à vos enfants le désir de l'éducation. Aidez-les à acquérir de bonnes habitudes scolaires.

de la préadolescence. Souvenez-vous que, pour être *efficaces*, ces principes doivent être *appliqués* de façon conséquente!

Nous nous attacherons, aujourd'hui,

caractère.

L'aspect peut-être le plus important dans l'art d'élever des enfants, à cet âge comme à tout autre, est celui de la *communication*. La nécessité d'une

communication effective ne saurait être exagérée.

“Personne n’écoute”. “Personne ne comprend”. “Personne ne s’en soucie”: tels sont les sentiments qui prévalent chez la plupart des enfants et des adolescents d’aujourd’hui. Et de telles

viennent-ils vous demander conseil? Si non, il faut que vous commenciez à *parler* davantage avec eux. Faites-les parler de leur école, de leurs amis, de leurs intérêts, de leurs problèmes éventuels. Non pas de façon *inquisitrice*, mais dans une attitude d’intérêt et

discussion familiale, le soir, une table ronde avec la participation de tous. A cette occasion, laissez chaque membre de la famille exposer ses opinions et ses suggestions éventuelles au sujet de ce qui devrait, peut-être, changer dans la vie de la famille.

Tâchez de *connaître* votre enfant à cet âge-là. Si à ce moment vous établissez avec lui un mode de franche communication, vos rapports seront bien meilleurs au moment des années d’adolescence. Ne laissez pas se développer, dans votre famille, un fossé entre les générations. Comblez ce fossé en *communiquant* avec vos enfants!

Une éducation complète

L’un des développements les plus tragiques de notre époque est un déclin assez général de la qualité de l’éducation.

Les bases de la réussite de l’éducation sont jetées dans les années élémentaires, et même avant. Si, à ce moment-là, une attention et une direction appropriées sont assurées à l’enfant, les années suivantes seront beaucoup plus fécondes et épanouissantes.

Inculquez à votre enfant le **DESIR** de l’éducation. Aidez-le à acquérir de bonnes habitudes scolaires. Faites preuve d’enthousiasme au sujet de ses devoirs et de ses résultats à l’école. Suivez avec intérêt ses progrès — et *montrez-lui* votre intérêt.

Etablissez le dialogue avec son maître d’école. Discutez avec lui, régulièrement, des progrès de l’enfant. Ecoutez le maître d’école et prenez à cœur ses instructions. Si certaines matières scolaires exigent un supplément d’attention, aidez votre enfant dans ces domaines. Ne vous contentez pas de le laisser subir simplement l’école en en faisant tout juste assez pour ne pas redoubler. Soyez actif-ement attentif à son travail. Vous en serez largement récompensé, et de bien des façons!

Souvenez-vous aussi que l’éducation de votre enfant ne commence et ne finit pas avec sa journée d’écolier. L’éducation est un processus continu, qui occupe toutes les heures de veille. Il y a bien des manières d’encourager ce processus ininterrompu d’apprentissage. L’un des rôles les plus importants de tout parent est celui d’*enseignant!*

Donnez à vos enfants l’amour des

Donnez à vos enfants l’amour des livres et de la lecture. Aidez-les à choisir des livres instructifs.



attitudes peuvent opposer un grave obstacle aux efforts des parents pour élever leurs enfants.

Les parents doivent favoriser un climat de franchise et d’accueil. Il ne faut pas que les enfants craignent de se confier à vous, en tant que leur parent.

Etablissez le contact avec vos enfants. Ne tolérez pas que votre travail, vos activités, des intérêts égoïstes ou d’autres éléments portent atteinte à cette nécessité. On ne l’oublie que trop souvent — et avec des conséquences désastreuses!

La communication doit se faire *dans les deux sens*. En général, les parents communiquent *vers* leurs enfants, mais non pas *avec* eux. Vos enfants ont leurs idées, leurs rêves, leurs plans et leurs buts à eux. Certains sont bons, certains mauvais, ou contre-indiqués. Si vos enfants prennent l’habitude de venir vous faire part de leurs pensées, vous serez en mesure de les guider et de les conseiller dans leurs réflexions; de ce fait, vous pourrez souvent leur éviter des problèmes avant qu’ils ne se posent.

Répondez honnêtement: Vos enfants

de sollicitude véritables. Montrez-leur que vous vous intéressez à eux. Soyez compréhensif et loyal. Faites-leur savoir qu’ils peuvent *toujours* venir vous trouver, même lorsqu’ils ont mal agi. Très vite, vos enfants *tiendront* à se confier à vous, et à vous faire partager leurs problèmes, leurs joies ainsi que leurs chagrins.

Ecoutez-vous vraiment les points de vue de vos enfants? Ne fermez pas automatiquement votre esprit à leurs opinions. Les enfants ne sont pas toujours d’accord avec leurs parents sur ce qui convient à leur bien, mais si vous les écoutez loyalement, et si vous prenez vraiment leurs opinions en considération, ils se rendront compte que vous avez été équitable. Aidez-les à *comprendre* POURQUOI telle ou telle chose est mauvaise ou déconseillée. Ne dites pas simplement “Non!” — sans autre explication. Saisissez l’occasion d’instruire et de guider. Prenez le temps *d’enseigner*. Si l’enfant choisit de faire ce qui est déconseillé, laissez-le en subir la leçon. Mais n’insistez pas en répétant: “Je te l’avais bien dit.”

De temps à autre, organisez une

livres et de la lecture. Emmenez-les, de temps à autre, à une bibliothèque publique. Aidez-les à choisir des livres intéressants et instructifs, dans une large gamme de sujets. Dans la mesure où le temps vous le permet, parcourez ces livres avec eux. Créez un climat *d'intérêt dynamique* pour le vaste monde qui nous entoure. Encouragez-les à vouloir en savoir davantage — au sujet de ses habitants, de ses pays, de sa vie sauvage, de son histoire, etc. Lisez *avec* eux. Donnez-leur l'exemple en leur montrant que *vous* lisez.

La télévision peut aussi être un outil éducatif et efficace, si elle est judicieusement utilisée. La vision surveillée de programmes éducatifs et de documentaires peut ajouter une dimension visuelle à l'apprentissage, et stimuler un intérêt et une compréhension supplémentaires. Veillez à ne pas permettre que la télévision soit utilisée sans discernement dans votre foyer. Il n'y a rien à redire à des émissions distrayantes occasionnelles, tant que vous éliminez les influences néfastes par une surveillance adéquate. Attirez l'attention sur les valeurs et les actions mauvaises montrées à la télévision. Discutez de ce qui se passe sur l'écran. Souvenez-vous que la télévision est un privilège, et non pas un dû.

Les excursions en famille peuvent également constituer une précieuse méthode éducative. Emmenez vos enfants visiter des musées s'il en existe près de chez vous. Les musées exercent une grande fascination sur les jeunes. Les planétariums suscitent, eux aussi, beaucoup d'intérêt chez les enfants. Ils peuvent ouvrir de larges horizons d'intérêt pour l'univers et le monde dans lequel nous vivons. De même, la visite de sites historiques locaux, ou de sites naturels intéressants, peut apporter de précieuses expériences d'apprentissage. Vécues à un âge précoce, celles-ci laissent des impressions durables. Vos enfants *désirent* des activités familiales de ce genre — et ils *en ont besoin*.

Plus un enfant sait, plus il *voudra savoir*. Aider votre enfant à développer un esprit *d'interrogation*, c'est l'un des efforts les plus importants que vous puissiez fournir au cours de ces années de la préadolescence.

L'éducation sexuelle

Pendant la période préadolescente, des questions d'ordre sexuel seront inévitablement posées. A cet âge, les enfants

veulent obtenir les simples réponses à leurs questions — et ils les *trouveront*, d'une façon ou d'une autre!

Les parents, souvent, ne savent pas comment enseigner à leurs enfants "les faits de la vie". Ils sont paralysés et embarrassés face aux questions d'ordre sexuel, posées par leurs enfants. Ils se sentent inconfortables et mal à l'aise; ils cherchent leurs mots ou changent de sujet. De la sorte, la plupart des enfants en sont réduits à chercher la clé du mystère par leurs propres moyens, à rassembler eux-mêmes les pièces du puzzle. Et, bien souvent, ils seront "initiés" par "la rue", généralement en la personne de camarades de classe, et sous la forme de plaisanteries ou de revues grivoises.

Épargnez ces expériences à votre enfant. Dès les années préscolaires, il faut que vous ayez commencé à informer votre enfant au sujet de la naissance, des soins aux bébés, et de la sexualité, avant qu'il ne soit "mis au courant" par des sources déformantes. Initiez votre enfant *par étapes*, le plus

précises, à leurs questions. Il est souvent surprenant de constater combien les parents *ignorent* comment fonctionne leur corps ainsi que le processus de la reproduction!

Créez une atmosphère de franche communication. Répondez naturellement et ouvertement, selon le niveau de compréhension de l'enfant. Ne craignez pas que celui-ci soit embarrassé ou effrayé par des réponses explicites, présentées en termes réfléchis. Généralement, l'embarras et l'appréhension ne se manifestent que du côté du *parent*.

Et n'attendez pas que vos enfants vous *questionnent* sur la sexualité. Presque tous désirent savoir, mais certains sont trop timides pour parler. S'ils ne demandent rien, n'en concluez pas qu'ils ne sont pas intéressés, ou qu'ils sont trop jeunes pour aborder le sujet. Prenez l'initiative, et instruisez-les très jeunes, avant qu'ils ne prennent de mauvaises habitudes à cause d'influences extérieures.

Veillez à ne pas associer la sexualité

Informez vos enfants au sujet de la naissance, des soins aux bébés, et de la sexualité . . .



précocement possible, et avant que d'autres influences ne vous devancent, à la naissance et à la sexualité. Ne laissez pas *d'autres enfants* jouer le rôle d'éducateurs sexuels de votre enfant!

Comment devez-vous procéder? Veillez avant tout à vous assurer que *vous* êtes suffisamment versé en la matière pour pouvoir donner des réponses simples, mais correctes et

humaine à des sentiments de culpabilité ou de honte. Faites que vos enfants sachent que la sexualité est sacrée et saine. Ne leur transmettez pas — délibérément ou inconsciemment — une opinion négative sur l'autre sexe. Quels que soient vos propres sentiments intimes, ne créez pas de mauvaises attitudes chez votre enfant. Celles-ci, lorsqu'elles sont acquises tôt dans la vie, tendent à

persister. Transmettez à vos enfants, en matière de sexualité, des attitudes saines, responsables, basées sur la Bible.

Quelques livres, bien choisis, pourront également être utiles. Parcourez avec vos enfants un livre simple sur la sexualité. Des photos et des graphiques

peuvent souvent contribuer à clarifier ce que les mots, parfois, ne suffisent pas à faire passer. Pourquoi ne demanderiez-vous pas en vue de cette information notre ouvrage gratuit *Une éducation sexuelle enfin complète?*

Depuis quelques dizaines d'années, l'éducation sexuelle, à l'école, a fait

l'objet de beaucoup de controverses. Si l'information sexuelle est donnée d'abord à la maison, les aspects éventuellement négatifs de sa présentation à l'école peuvent être neutralisés. Lorsque le professeur de votre enfant abordera la sexualité humaine en classe, l'enfant sera en mesure d'évaluer cette information avec un esprit déjà entraîné à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais, conformément au système de valeurs de la Bible.

Souvenez-vous aussi qu'une grande partie de la perception de la sexualité, et de l'amour dans le mariage, par votre enfant, dépendra de sa façon de voir les relations entre ses parents. Si vous manquez d'affection pour votre conjoint — si votre enfant ne vous voit jamais vous témoigner l'un à l'autre de la tendresse, vous embrasser ou vous tenir les mains — il est à craindre qu'il ne devienne un adulte peu démonstratif et peu affectueux.

Donnez le bon *exemple!* Une approche bien équilibrée de la sexualité, dès les *plus jeunes années*, en fera un adulte capable de gouverner sa sexualité avec sagesse et de façon responsable.

Les années préadolescentes sont aussi une période au cours de laquelle il convient d'être attentif à la formation de bonnes attitudes quant à la condition de garçon ou de fille, attitudes qui se maintiendront à l'âge adulte.

L'aspect peut-être le plus important de ce genre d'enseignement est un vigoureux *exemple*. Les jeunes veulent imiter — et ont besoin de quelqu'un à imiter. Si les parents donnent le bon exemple de la masculinité et de la féminité, le combat est en grande partie gagné.

Si le père traite sa fille avec respect, comme la jeune dame féminine qu'elle est — en lui ouvrant les portes, en respectant son intimité, en la traitant avec amour et bonté — c'est ce type de comportement qu'elle recherchera et attendra plus tard de la part d'autres hommes. Toutefois, si son père ne lui témoigne ni amour ni affection paternelle, ni sollicitude, elle n'aura aucun critère en fonction duquel juger d'un comportement masculin approprié.

Les mères, elles aussi, doivent donner à leurs fils l'exemple des traits de caractère qui conviennent à la féminité, les traits qu'elles aimeraient

DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt-quatre ans, speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra les conférences suivantes:

EN SUISSE:

à GENEVE

Première conférence:

le mercredi 3 avril 1985, à 20 heures

*Sujet: Genève sera-t-elle toujours
une ville internationale?*

Deuxième conférence:

le dimanche 7 avril 1985, à 20 heures

Sujet: Les origines de la fête de Pâques

Adresse: Le CLUB ALPIN SUISSE
4 avenue du Mail
(entrée: 1 rue du Vieux-Billard)

à LAUSANNE

le lundi 8 avril 1985, à 20 heures

Sujet: Les prophéties bibliques concernant la Suisse

à la SALLE DES VIGNERONS
Buffet de la Gare

à NEUCHÂTEL

le mardi 9 avril 1985, à 20 heures

Sujet: La dimension manquante dans la Connaissance

à l'EUROTEL
15 avenue de la Gare

à BIENNE

le mercredi 10 avril 1985, à 20 heures

Sujet: L'avenir de l'Industrie suisse

à l'HOTEL ELITE
14 rue de la Gare

Après chaque conférence, M. Apartian répondra à vos questions. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

retrouver chez leurs futures brus. Les jeunes hommes sont souvent attirés par des femmes qui leur rappellent une mère qu'ils ont tendrement aimée et admirée. Comme le dit une vieille chanson: "Je veux une fille, exactement comme la fille qui épousa mon cher vieux papa"! Si la mère ne donne pas ce bon exemple féminin, son fils risque d'éprouver, plus tard, des difficultés à apprécier et à choisir la bonne épouse.

Dans les familles où il n'y a qu'un seul parent, il est important que les enfants — quel que soit leur sexe — soient en contact avec des adultes représentant le sexe du parent manquant, des adultes capables de leur donner le bon exemple de la masculinité ou de la féminité. Ces adultes pourront être des parents, des amis, des collègues, ou des voisins. Les parents uniques ne doivent pas négliger cet aspect important de leurs responsabilités dans l'éducation de leurs enfants.

La fille doit comprendre *ce qu'elle est*, et son potentiel en tant que femme. Il faut lui apprendre à témoigner les caractéristiques de la véritable féminité tels la vertu, l'assiduité, le souci désintéressé d'autrui, la générosité, la compréhension, le dévouement. Il faut lui enseigner comment se conduire en toutes circonstances comme une *dame*.

L'apprentissage de l'étiquette et des bonnes manières est essentiel. Si, au cours de ces premières années, on tolère une conduite et des comportements débraillés, il sera difficile, plus tard, de déraciner ces mauvaises habitudes. *Commencez tôt* à fixer les bonnes normes! Attachez-vous maintenant à façonner votre fille en une future femme ayant de la personnalité et du charme!

Des aptitudes pratiques comme la cuisine, la couture et le nettoyage peuvent également s'apprendre à partir de ces premières années de l'âge scolaire. N'attendez pas le temps du collège ou du lycée, et n'espérez pas non plus que les cours d'arts ménagers fassent le travail à votre place. Donnez à vos filles une avance en les instruisant très tôt *chez vous!*

C'est à cet âge, également, qu'il faut inculquer de bonnes habitudes de soins corporels. La mère doit prendre le temps d'instruire ses filles dans les soins à donner aux cheveux, dans la bonne façon de s'habiller, et dans

l'hygiène personnelle. L'importance d'un régime alimentaire approprié et d'un bon programme d'exercices physiques doit être soulignée. Vos filles vous en sauront gré plus tard.

N'oubliez pas que vos filles sont les épouses et les mères de demain. Elles serviront d'exemple à vos petits-enfants. Veillez à leur donner — à elles et aux générations futures — un bon départ!

Un garçon doit comprendre que le but de sa condition de garçon est de devenir un *homme!* On ne rencontre aujourd'hui que trop de garçons adolescents et de jeunes hommes qui sont des mauviettes, en déplorable condition physique — le teint blême, la poitrine creuse, et geignards. Tout cela peut être évité!

Les garçons doivent être motivés et instruits à développer leur courage et leur force, à être en bonne forme physique. Ils doivent être encouragés, tout comme les filles, à pratiquer les sports et les programmes d'athlétisme, pour acquérir et conserver une condition physique optimale. Le basket-ball, le tennis, le football, le volley-ball, la natation, le jogging, etc: les possibilités sont infinies. Ces activités physiques développent la musculature et la coordination, et elles stimulent l'agilité mentale.

Il faut également donner aux garçons des occasions de TRAVAILLER. Il faut leur enseigner à travailler *avec zèle et consciencieusement*, quelle que soit la tâche imposée, — et à y TROUVER DU PLAISIR. Travailler dur est une chose qui a subi un rapide déclin chez les jeunes, mais c'est une chose qui est *essentielle* pour leur succès en tant qu'adultes.

Les garçons doivent aussi apprendre l'étiquette et les soins corporels. De bonnes manières et une apparence nette sont essentielles. Les mères doivent aider leurs fils à acquérir ces habitudes de bonne tenue et de propreté. Si la mère range et nettoie constamment à la place de son fils, celui-ci n'apprendra jamais à veiller à sa propreté personnelle. Il faut encourager chez lui l'habitude de ranger ses propres vêtements, et de garder sa chambre en ordre.

Garçons et filles doivent avoir la possibilité d'apprendre à apprécier la bonne musique. La musique constitue, aujourd'hui, une part importante de la vie quotidienne de tout enfant. Il faut

(Suite page 28)

LA FAMINE

(Suite de la page 4)

en bonnes terres. En même temps, la charge de l'endettement des agriculteurs augmente en flèche, les faillites se multiplient, et le spectre d'un effondrement économique total dans le secteur agricole est évoqué dans de nombreux milieux...

Les industries agro-alimentaires, chacun en est conscient, dépendent, dans une mesure décisive, de l'existence d'une économie saine et de l'accès constant et ininterrompu aux combustibles fossiles (pour l'énergie, les engrais et les transports vers le marché), de l'électricité et d'un abondant approvisionnement en eau. Jamais encore, la chaîne de la production et de la distribution alimentaires — pour une population largement urbanisée — n'avait été aussi exposée à la dislocation.

Plus dangereux, à longue échéance, que l'érosion, pour la base même de l'agriculture moderne, est le rétrécissement de l'assise génétique de la plupart des grands types de cultures — et même du bétail.

Le Dr Major M. Goodman, généticien statisticien à l'université de l'Etat de la Caroline du Nord, déclare que "si ce processus se poursuit sans désespérer, nous mettrons en péril l'avenir de l'homme." Le résultat risquerait, dit-il, d'être "un anéantissement génétique."

L'extinction de certaines de variétés de céréales et la perte de leurs caractéristiques héréditaires rendent inéluctables de futurs déboires en matière de récoltes.

Il suffit de se rappeler la dévastation provoquée en 1970 par la nielle du maïs, dans le sud des Etats-Unis, pour avoir une idée de ce que pourront être ces déboires. L'épidémie en question détruisit 20 pour cent de la récolte de maïs des Etats-Unis (quantité représentant aussi 15 pour cent de la production mondiale). Le fait que la nielle ne se déclencha pas au coeur de la "ceinture du maïs" sauva la récolte d'un désastre, car pratiquement toutes les cultures de maïs de la région étaient vulnérables.

Presque tout le maïs, cultivé aux Etats-Unis, est basé sur trois variétés génétiques ou races, souligne M. Goodman, alors qu'il existe 250 variétés connues dans le monde.

En 1984, les Américains ont pu

mesurer à nouveau la vulnérabilité des grandes récoltes, quand une épidémie de chancre des citruses éclata dans les orangeries de la Floride.

La diversité génétique, explique un autre professeur de l'université N.C.S., le Dr Gene Namkoong, est la barrière élevée par la nature contre les épidémies des récoltes. Mais du fait que des récoltes de calibre, de forme, de couleur et de texture uniformes se traitent plus efficacement dans les agro-industries modernes, on produit de plus en plus dans le monde de ces récoltes uniformes. Une forte demande se manifeste, en outre, pour des cultures à plus haut rendement.

Il en résulte une plus grande uniformité génétique — et une sensibilité accrue aux parasites, aux agents pathogènes et aux intempéries. Toujours selon le Dr Goodman, cité par *The Journal* de l'université de l'Etat de la Caroline du Nord:

“Jadis, l'assolement élevait des barrières géographiques aux épidémies des récoltes, mais, dans l'agro-industrie moderne, la monoculture est pratiquée de façon intensive dans des champs couvrant des Etats entiers. Rien ne peut arrêter la propagation des maladies.”

Les généticiens botanistes, selon le professeur Namkoong, “courent pour rester sur place”, dans leurs efforts de développer de nouvelles variétés, résistantes à la maladie, des principales cultures. Pour conserver leur avance sur les risques de parasitisme et de maladie, les chercheurs doivent avoir accès aux variétés dites primitives, que l'on trouve en général dans les pays du Tiers monde.

Ces cultivars locaux sont nécessaires pour maintenir les stocks des “banques de semences” nationales, comme celle qui est gérée par le Département de l'agriculture des Etats-Unis, à Fort Collins, dans le Colorado.

La crise majeure que doivent affronter les généticiens, actuellement, est la disparition régulière de variétés indigènes dans le monde. On lit dans un article de Walt Reichert, paru dans le numéro de novembre 1982 de la revue *Environment*:

“Cette réserve de plasma germinatif s'amenuise aux Etats-Unis et ailleurs. En Amérique, l'économie de l'agriculture moderne a évincé l'agriculteur de subsistance qui, jadis, se fiait à des variétés de plantes et d'animaux d'origine, et d'adaptation locales.

Celles-ci ont été remplacées par les monocultures étendues des gros producteurs agricoles.

“En même temps, l'exportation de la révolution verte, financée par l'Amérique, avec ses hybrides phénotiquement productifs de riz, de froment et de maïs, réduisait l'emploi d'espèces locales par les agriculteurs du monde entier — acculait à l'extinction des milliers de souches mères de l'agriculture moderne.”

Il est indispensable, non seulement de préserver les variétés originelles



Des tests de germination sont effectués sur des semences représentant 100 000 variétés de plantes, dans le Colorado.

dans des banques de semences, mais aussi d'y avoir constamment accès en pleine nature. Dans leurs habitats d'origine, les variétés sauvages s'adaptent constamment aux menaces qu'elles subissent, en une relation dynamique avec leur milieu naturel.

C'est pourquoi les chercheurs botanistes sont tout particulièrement préoccupés par les troubles politiques affectant les pays, surtout du Tiers monde, qui sont le berceau de tant de leurs variétés originelles.

Ironie des faits, l'Ethiopie a été, pendant longtemps, l'une des sources majeures de la diversité génétique pour beaucoup de cultures des régions tempérées. Ainsi, par exemple, une souche éthiopienne préserve l'orge californienne de la maladie dévastatrice du “yellow dwarf”.

Le gouvernement éthiopien, en dépit de l'aide alimentaire d'urgence récemment apportée au pays, interdit désormais l'exportation de plasma

germinatif, sous quelque forme ou de quelque variété que ce soit.

Les experts prédisent que les pays du Tiers monde, qui se plaignent souvent de devoir payer le prix fort pour des variétés nouvelles développées en Occident à partir de leurs anciennes souches germinatives, exigeront un contrôle accru sur leurs ressources génétiques, tout comme les pays arabes l'ont fait depuis 1974, pour le pétrole.

Presque partout, l'amenuisement des réserves génétiques suscite de l'inquiétude. Outre les céréales, des légumes comme les haricots verts et les carottes reposent, désormais, sur une base génétique très étroite. Selon le Dr Erna Bennett, ex-membre de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, à Rome, toutes les grandes cultures, en Europe, dépendent de cinq à dix variétés.

Les savants croient avoir trouvé une solution à la crise de la diminution des réserves génétiques: le “collage” de gènes ou la recombinaison de l'A.D.N., qui consiste à introduire des souches résistantes à la maladie, d'une variété dans une autre, peut-être même au travers des défenses des espèces.

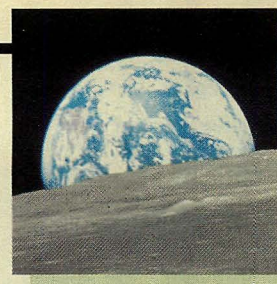
Mais les experts prévoient qu'il faudra de longues années avant que des effets pratiques importants de ces manipulations puissent être observés dans l'agriculture. Entre-temps de précieuses ressources génétiques auront continué à disparaître.

Le fait est que les manipulations de gènes constituent une tentative de plus pour traiter la cause de l'abandon, à l'échelle mondiale, des méthodes agricoles naturelles et traditionnelles.

Des épidémies phytopathologiques mondiales sont à prévoir. Comme le prédit le professeur Namkoong: “Une fois perdue, la base génétique ne peut être retrouvée. De graves famines sont inévitables, dans les 50 années à venir, même dans l'hypothèse d'une croissance zéro de la population.”

Ce qui saute aux yeux, actuellement en Afrique orientale, deviendra un phénomène d'ordre mondial avant la “fin de l'âge” de la mauvaise administration humaine.

Car “une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs...” (Matth. 24:7-8). □



Tendances et événements mondiaux

Une monnaie européenne commune

Les Européens viennent de faire un pas de plus dans leur longue quête de

l'unité. Il a pris la forme d'une unité monétaire économique commune, dont la popularité et l'utilisation vont croissant.

Introduite en 1979, l'Unité monétaire européenne (Ecu) est devenue l'un des instru-

ments de prêt et d'emprunt les plus recherchés sur le marché financier international. Le sigle qui la désigne (Ecu, de European Currency Unit), rappelle le nom d'une ancienne monnaie française très répandue, l'*écu*, dont l'origine remonte au 14^e siècle.

Les pays membres du Marché commun utilisent l'Ecu comme instrument comptable et comme critère pour l'établissement de taux de change relativement fixes entre leurs monnaies respectives. Une partie de l'attrait de l'Ecu tient à sa stabilité. Du fait qu'il est lié au système monétaire européen, le taux de change de l'Ecu n'est pas sujet aux fluctuations d'autres monnaies. Le gain de popularité de l'Ecu est impressionnant. Les émissions d'euro-obligations, libellées en Ecu, occu-

pent aujourd'hui le troisième rang, après le dollar américain et le mark ouest-allemand. Et, bien que les consommateurs européens ne puissent pas encore se servir de l'Ecu à la place du mark, du franc, du florin, de la livre, de la couronne, de la lire ou de la drachme, un prototype de monnaie Ecu a, néanmoins, déjà été frappé.

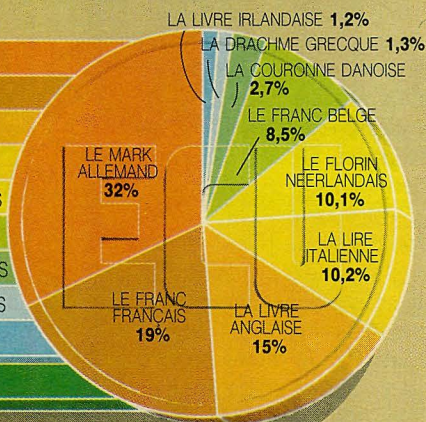
Quel sera à l'avenir l'impact de l'Ecu en Europe? Dans la revue *Fortune*, Robert Ball écrit à ce sujet: "Si les bureaucrates de la C.E.E. ont été surpris par la croissance explosive de l'Ecu, ils ne s'en plaignent cependant guère. Ils voient, dans l'Ecu, le précurseur d'une monnaie européenne qui contribuera à unifier politiquement l'Europe." (C'est nous qui traduisons). ■

TAUX DE CHANGE DE L'ECU (INFLUENCE DES DEVISES SUR L'ECU)

UN ECU VAUT:

2,23	MARKS ALLEMANDS
6,83	FRANCS FRANÇAIS
0,60	LIVRE STERLING (R.U.)
1384,09	LIRES ITALIENNES
2,52	FLORINS NEERLANDAIS
44,91	FRANCS BELGES
8,03	COURONNES DANOISES
91,32	DRACHMES GRECQUES
0,72	LIVRE IRLANDAISE
0,72	DOLLAR AMERICAIN

VALEUR DE L'ECU* LA VALEUR DE L'ECU VARIE SELON LA VALEUR DES DEVISES DES PAYS MEMBRES:



*au 28 novembre 1984

Les agriculteurs risquent de s'empoisonner

Les consommateurs soucieux de leur santé s'inquiètent, depuis des années, de l'emploi de produits chimiques sur les produits agricoles et horticoles. Certains des risques les plus graves, liés à l'utilisation d'herbicides et de pesticides, sont cependant encourus par les cultivateurs eux-mêmes.

Selon le Département australien de la santé, quelque 10 pour cent des agriculteurs australiens

s'empoisonnent eux-mêmes, chaque été, du fait de l'emploi de produits chimiques agricoles.

Ces problèmes ont été attribués au fait que les agriculteurs ne portaient pas de vêtements de protection et négligeaient de prendre de strictes précautions de sécurité. La plupart des empoisonnements résultent de l'absorption cutanée de produits chimiques.

Beaucoup d'utilisateurs ruraux de produits chimiques négligent de porter des gants lorsqu'ils mélangent des concentrés. D'autres s'abstiennent de

porter un masque respiratoire, même pendant les pulvérisations.

On cite le cas d'une équipe chargée de pulvériser des produits chimiques, et dont les membres portaient régulièrement des vêtements imprégnés de ces produits, pendant plusieurs heures avant de se laver.

Dans les cas graves, les victimes d'empoisonnements chimiques souffrent de nausées, de paralysie, de maux de tête, de troubles de la vue et d'une transpiration excessive.

Tous les symptômes d'intoxication et d'effets

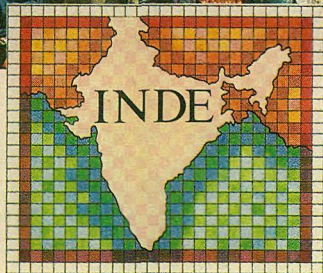
secondaires des produits chimiques, couramment employés dans l'agriculture, n'ont pas encore été déterminés. ■



Les produits chimiques se comportent parfois de façon imprévisible.

L'influence grandissante de l'Inde

L'Inde est le pays le plus peuplé du monde après sa voisine septentrionale la Chine. Un habitant du monde sur six vit actuelle-



ment en Inde, où la population s'entasse sur une péninsule dont la superficie n'atteint pas le tiers de celle des Etats-Unis. On prévoit qu'en l'an 2000 la population indienne sera proche du milliard.

Chaque minute, il naît 25 Indiens de plus, ce qui équivaut à 36 000 naissances par jour, et à quelque 13 millions par an. En d'autres termes, l'Inde s'accroît chaque année de près d'une Australie.

Calcutta, grouillante d'une population de près de 10 millions de personnes, et Bombay qui en compte 8 millions, sont les plus grandes villes de l'Inde. La capitale, New Delhi, a 500 000 habitants environ.

L'Inde est un pays d'une grande diversité, qui se reflète dans sa géographie, ses coutumes, ses costu-

mes, ses religions et ses langues. Les Indiens parlent 15 langues principales et près de 800 autres langues et dialectes. La langue dominante est l'hindi.

Pratiquement toutes les religions sont représentées en Inde. Les quatre cinquièmes des habitants sont

hindous, tandis que les musulmans forment la minorité religieuse numériquement la plus importante. Les Sikhs représentent 2 pour cent de la population indienne; ils sont concentrés surtout dans l'Etat du Pendjab.

La religion hindoue considère le bétail comme sacré, et interdit la consommation de viande de boeuf. Les vaches sont traitées mais non abattues.

L'Inde, avec sa civilisation qui est l'une des plus anciennes au monde, est jeune en tant que nation. Elle est devenue indépendante au terme de la domination coloniale britannique en 1947, lorsque les Indes britanniques furent divisées entre l'Inde hindoue et le Pakistan musulman.

Compte tenu des énormes problèmes auxquels l'Inde a dû faire face, sa réussite est remarquable. La production de céréales alimentaires y a plus que doublé au cours des deux dernières décennies, et elle augmente actuellement plus vite que la croissance de la

population. Bien que l'agriculture occupe toujours 7 Indiens sur 10, l'Inde peut se targuer d'être la septième économie industrielle du monde, exportant une large gamme de machines, de machines-outils, de textiles, d'engrais et de produits chimiques. Riche en ressources naturelles, l'Inde est aussi grande productrice de charbon de fer, d'électricité, de caoutchouc et de produits forestiers.

Mais, d'autre part, l'Inde

continue à souffrir des fléaux largement répandus de la pauvreté et de la malnutrition. Dans ce pays de contrastes, les problèmes demeurent redoutables. La moitié de la population est chroniquement sous-alimentée. Un habitant sur quatre seulement sait lire et écrire. Les scènes de misère humaine ne sont que trop courantes. Au total, les progrès ont été douloureusement lents en raison de l'explosion démographique. ■

L'hypertension et votre coeur

Votre coeur est votre muscle le plus important. S'il cesse de battre, vous mourrez.

S'il est en mauvais état, vous risquez de souffrir d'un nombre effrayant d'affections à issue fatale.

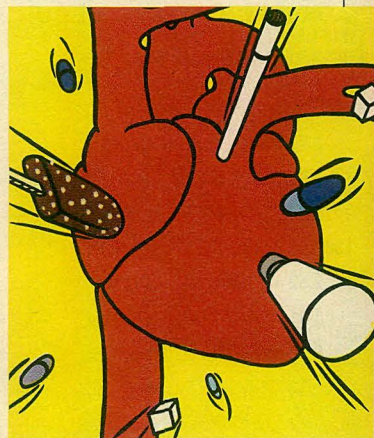
C'est exactement ce qui se passe en cas d'hypertension.

Votre corps, sans cesse bombardé de prises et de pressions excessives, s'affaiblit. Votre résistance à la maladie diminue. Et votre coeur risque d'être endommagé par diverses affections coronaires.

Chez une personne normale, le coeur bat à raison de quelque 70 pulsations par minute, soit plus de 100 000 par jour — plus de 36 millions par an — plus de 2,5 milliards au cours d'une vie de 70 ans.

Votre coeur pompe environ 6 800 litres de sang par jour — quelque 1 740 000 000 de litres au cours d'une vie. La pression sanguine désigne la force du sang propulsé par le coeur et exerçant sa poussée sur les parois des artères. Votre pression sanguine varie constamment, mais elle augmente lorsque vous subissez des tensions. Le fait de boire du café ou

du thé (des stimulants légers), de conduire une voiture dans un trafic intense, de passer un test, de solliciter un congé de votre pa-



tron, ou de vous faire du souci au sujet des factures que vous devez régler, fait monter temporairement votre tension. Il en va de même des fortes émotions telle que la colère, l'excitation ou la peur.

L'hypertension correspond à un état constant de tension excessive. Votre pression sanguine augmente et ne diminue plus.

Selon les compagnies d'assurances sur la vie, la pression sanguine est le meilleur indicateur de l'espérance de vie. Un homme de 35 ans dont la pression sanguine est de 15-10 mourra 16 ans plus jeune qu'un homme ayant une pression sanguine "normale" de 12-8.

Quelque 90 pour cent des cas d'hypertension sont imputables au mode de vie plutôt qu'à des troubles physiologiques.

Jusqu'ici, la plupart des médecins ont traité l'hypertension en prescrivant des médicaments. Et, même si les autorités en la matière sont de plus en plus nombreuses à estimer que changer de mode de vie est un meilleur remède à l'hypertension, il est toujours plus facile — et plus rentable — de prescrire des médicaments que de conseiller au patient moyen de perdre un excès de poids, de cesser de fumer et de broyer du noir, de faire plus d'exercice et de réduire sa consommation de sel, de cholestérol et d'aliments truffés de produits chimiques et raffinés à l'excès.

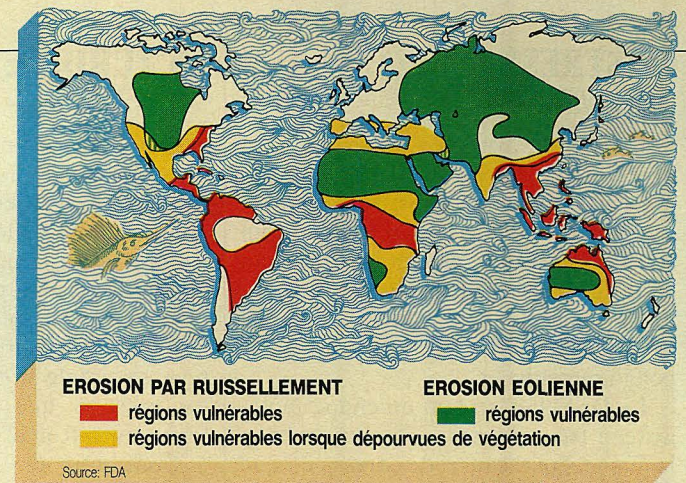
La santé de votre cœur et d'autres organes vitaux est la clé de votre durée de vie et de la mesure dans laquelle vous pourrez jouir de la vie. Il est essentiel, à cet égard, d'éliminer l'hypertension.

Pour une étude approfondie du stress et de l'hypertension — complétée par des solutions concrètes, susceptibles de vous sauver littéralement la vie — lisez l'article intitulé "La meilleure stratégie pour vaincre le stress" dans le présent numéro de *La Pure Vérité*. ■

Le désastre silencieux

Au moment même où une augmentation des récoltes s'avère nécessaire pour nourrir des populations croissantes, la disparition massive des terres arables, dans des régions immenses du globe, menace dangereusement la productivité des cultures.

Selon un rapport du *Worldwatch Institute*, dans bien des régions clé du globe, la couche arable fertile — notre ressource physique la plus précieuse — est rabotée, lavée par des ruissellements, érodée par les vents, ou détruite sans



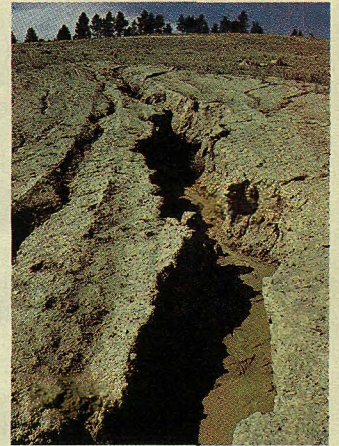
avoir le temps de se régénérer. A certains endroits, le déclin de la fertilité du sol est temporairement masqué par la culture de certaines variétés végétales améliorées, et par l'utilisation intensive d'engrais chimiques.

Le rapport précise également que près de 44% des terres agricoles, aux Etats-Unis, perdent leur couche arable plus vite qu'elle ne se renouvelle. En Inde — une autre région critique pour la productivité alimentaire — la disparition de la couche arable du sol est encore pire: 60% des terres agricoles s'érodent à l'excès. L'Union soviétique, estime-t-on, perd encore plus de terres arables que les deux pays que nous venons de mentionner.

Dans certaines régions, en Afrique, la perte de plusieurs centimètres de couche arable, due à une mauvaise gestion du sol, a provoqué une diminution de plus de 50% dans les récoltes de céréales, et de 40% pour certains légumes.

Des photographies par satellites, prises récemment, montrent que des vents déplacent une grande partie de la couche arable nord-africaine sur l'Atlantique.

Pressés pour produire davantage, du fait des besoins alimentaires croissants des populations, ou pour pouvoir joindre les deux bouts, bien des fermiers abandonnent la culture en terrasses, la culture en rotation et la

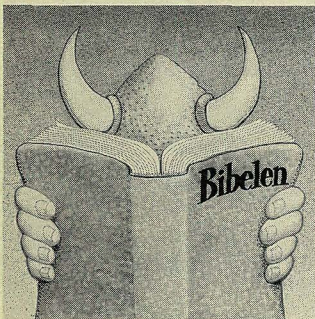


La disparition des terres arables menace la productivité des cultures.

jachère — méthodes qui préservent pourtant la couche arable. Les terres marginales et en pente sont labourées, broutées à l'excès, déboisées ou binées. Ces terres fragiles s'érodent rapidement et perdent leur fertilité.

Le rapport conclut qu'à cause de la manière inconsiderée dont on traite près de la moitié des terres agricoles du globe, on a fait des sols une ressource non renouvelable — alors qu'elle l'était jadis... L'érosion finira par provoquer une augmentation des prix alimentaires, et très probablement des famines persistantes à certains endroits.

Ne manquez pas de lire notre article intitulé: "La famine à notre porte?", dans la présente édition. ■



Les Norvégiens et la Bible

Un Norvégien sur 20 lit la Bible tous les jours, selon une enquête récemment reproduite dans le quotidien norvégien *Vaart Land*.

La Société biblique norvégienne note que les résultats ne sont pas surprenants. Les pourcentages de lecture de la Bible en Norvège, selon les catégories

de l'enquête, sont les suivants:

- 5% — tous les jours
- 10% — au moins une fois par semaine
- 16% — au moins une fois par mois
- 28% — au moins une fois par an
- 62% — ne lisent jamais la Bible.

Les résultats font ressortir également, selon le journal, que les habitants de la côte ouest de la Norvège, les femmes, les personnes âgées, les personnes à revenus modestes et celles qui n'ont pas fait d'études poussées lisent le plus fréquemment la Bible. En revanche, les habitants d'Oslo, les hommes, les jeunes, les titulaires de revenus plus élevés et ceux qui ont étudié davantage la lisent le moins. ■

LE STRESS

(Suite de la page 13)

En fin de compte, la solution du problème de l'hyperstress et des maux qui l'accompagnent consiste à changer tout notre mode de vie, en passant d'un modèle général, cupide et égoïste, à un style de vie basé sur le don, le service et une sollicitude pour autrui égale, ou supérieure, à celle que nous éprouvons pour nous-mêmes.

Le Dr Selye, en tant qu'endocrinologue, a fréquemment fait observer que la haine était cause de stress, et que l'amour l'éliminait. Il demande: "Si chacun aimait son prochain comme soi-même, comment pourrait-il y avoir des guerres, des crimes, des agressions ou même des tensions entre les gens?"

En toutes circonstances, demandez-vous comment vous pourrez exprimer votre gratitude. Apprenez à rire. Surtout, fuyez la haine et le désir de revanche. Pensez du bien de vos semblables, et efforcez-vous de les rendre heureux.

Le psychologue Erich Fromm observe: "Ce n'est pas celui qui possède beaucoup qui est riche, mais celui qui donne beaucoup. Celui qui amasse et qui vit constamment dans l'angoisse de perdre quelque chose, est psychologiquement parlant un homme pauvre et démuné — quelles que soient ses possessions."

Etablissant une comparaison entre la personne généreuse et aimante, d'une part, et l'égoïste, d'autre part, le Dr Fromm continue: "La personne égoïste ne s'intéresse qu'à elle-même, veut tout pour elle-même, n'éprouve aucun plaisir à donner, mais uniquement à prendre. Elle ne voit le monde extérieur qu'en fonction de ce qu'elle peut en retirer."

Ce que l'égoïste ne comprend pas, c'est que son égoïsme est la source de ses difficultés. Cet égoïsme "le laisse vide et frustré. Il est nécessairement malheureux, et se préoccupe anxieusement d'arracher à la vie des satisfactions qu'il s'empêche lui-même d'atteindre."

Bref, lorsque nous donnons au lieu de prendre, nos problèmes et nos tensions s'évanouissent.

Etrange? Nullement!

A mesure que nous vivons selon ce mode du don, le stress débilisant s'estompe — voire disparaît de notre vie. □

LA TURQUIE

(Suite de la page 7)

vestige de l'Empire byzantin qu'ils conquièrent en 1453. Les autorités turques surveillent étroitement les affaires temporelles de la foi orthodoxe, ce qui a amené certains observateurs à se demander si l'Eglise de Constantinople ne pourrait pas découvrir, un jour, qu'elle a *besoin* — pour sa simple *survie* — de la force et du prestige que lui vaudraient son union avec Rome!

Constantinople fut jadis le centre puissant de la moitié du monde chrétien. Des théologiens optimistes estiment que Rome et Constantinople pourraient renouer encore leurs anciennes relations de capitales soeurs d'une chrétienté unifiée — qui pourrait jouer un rôle majeur en influençant le cours des affaires du monde.

Des ouvertures en direction de l'islam

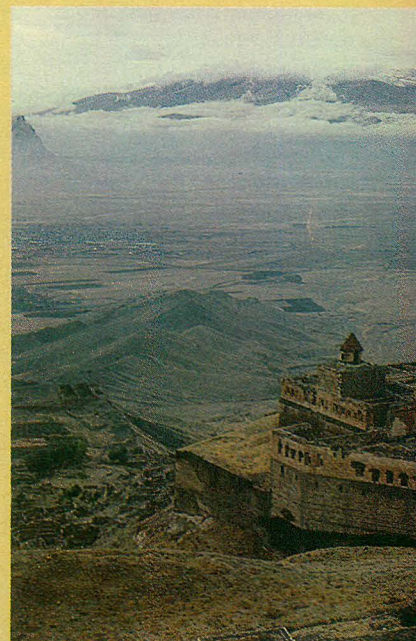
Les implications d'une telle évolution pour la Turquie — tout islamique qu'elle soit — seraient énormes.

Songez-y: un pays islamique, site de l'un des centres majeurs d'un puissant christianisme nouveau et unifié! Le rôle historique de la Turquie comme *pont* entre deux mondes — l'Occident chrétien et l'Orient islamique — s'en trouverait automatiquement renforcé.

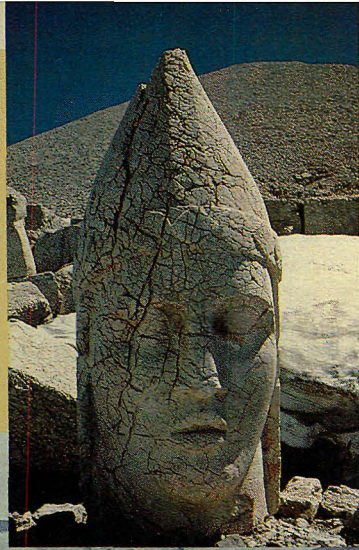
Des ouvertures croissantes de la part du Vatican et des gouvernements européens, en direction du monde islamique, confèrent une signification supplémentaire à ces possibilités.

L'Eglise catholique romaine a déclaré qu'elle voulait balayer des siècles de suspicion et de méfiance entre le christianisme et l'islam, et inaugurer une ère nouvelle de coopération. Durant sa visite en Turquie, le Pape Jean-Paul II déclara: "Il est urgent... de reconnaître et de développer les liens spirituels qui nous unissent [chrétiens et musulmans], afin de protéger et de promouvoir ensemble, pour tous les hommes, ... la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté."

A ces sentiments, des dirigeants musulmans ont fait écho. C'est feu le roi Faïçal d'Arabie Saoudite, qui aida à



En partant du haut, à gauche: vaisseaux russes sillonnant le Bosphore; tête de pierre d'un dieu anatolien, vieille de 2000 ans, sur le mont Nemrut; palais et mosquée d'Ishak Pasha avec, au loin, le mont Ararat; moutons sur un quai de Trabzon, sur la mer Noire; écolières en uniforme à Konya; femme tissant un tapis dans une boutique, à Istanbul.



ouvrir la voie vers la compréhension entre catholiques et musulmans, par un message qu'il envoya au Pape Paul VI, en 1966: "Nous croyons tous deux en un seul Dieu. Nous vénérons tous deux la bienheureuse Marie. L'islam et l'Eglise doivent *unir leurs forces* pour vaincre le mal et l'athéisme."

Si une telle alliance du christianisme et de l'islam devait se réaliser — entre l'Europe et le monde arabe — au cours des années qui viennent, il se pourrait que la Turquie assume un rôle instrumental, voire indispensable, dans sa formation. En vertu de sa position unique entre deux mondes, la Turquie pourrait se trouver investie d'une mission de "bons offices", en vue de la mise sur pied de cette configuration politico-religieuse nouvelle et sans aucun précédent.

Ancrée dans l'Europe

A la lumière de ces considérations, voyons l'état actuel des relations de la Turquie avec l'Europe et le Moyen-Orient.

Bien que la majeure partie de son territoire soit en Asie, la Turquie se considère comme essentiellement européenne. La Turquie pro-occidentale est membre de l'O.T.A.N. depuis 1952. Avec 550 000 hommes sous les armes, elle possède actuellement la plus nombreuse armée de tous les pays de l'O.T.A.N. à l'exception des Etats-Unis.

Pierre d'angle sud-est de l'Alliance de l'O.T.A.N., la Turquie se trouve entre la Russie et le Moyen-Orient; elle est à portée de frappe des gisements pétroliers vitaux du golfe Persique, ce qui revêt une importance potentielle considérable dans un monde assoiffé de pétrole.

Les liens de la Turquie, avec l'Europe, furent resserrés davantage encore lorsque ce pays devint membre associé de la Communauté économique européenne (C.E.F.) en 1963.

Toutefois, vers le milieu des années 60, l'épineuse question de Chypre commença à enfoncer un coin entre Ankara et ses alliés occidentaux de l'O.T.A.N. et de la C.E.E. L'intervention militaire turque dans le nord de Chypre, en 1974, ne fit qu'élargir la faille. Après la suspension des libertés démocratiques en Turquie, en septembre 1980, ce pays fut boudé par

l'Europe. En cette année-là, la Turquie était à un carrefour dangereux de son histoire, prise à la gorge par un chaos économique et politique croissant et déchiré par le terrorisme de droite et de gauche. Les militaires intervinrent en mettant temporairement la démocratie entre parenthèses.

Depuis lors, des progrès impressionnants ont été accomplis dans le pays. La loi et l'ordre ont été restaurés.

L'économie turque, après avoir été au bord de la faillite, est devenue l'une des économies du monde dont le développement est le plus rapide. En novembre 1983, des élections parlementaires furent organisées. Le candidat civil Turgut Ozal, principal artisan du redressement économique, fut élu premier ministre, en dépit du fait qu'il n'était pas particulièrement en faveur chez les militaires.

Les porte-parole de la C.E.E. affirment, cependant, que jusqu'ici on n'a enregistré, en Turquie, qu'un retour artificiel à la démocratie. Il reste beaucoup à faire, déclarent-ils, avant que les liens étroits, correspondant au statut de membre associé de la Turquie dans la C.E.E., puissent être lentement rétablis. Mais le dialogue entre la Turquie et la C.E.E. a repris, et les relations perturbées semblent lentement s'acheminer vers une normalisation.

Bien que les Turcs évoquent ce qu'ils considèrent comme un manque de réciprocité dans l'amitié, ils se rendent compte que leur pays n'a guère d'autre choix que de maintenir ses liens économiques et militaires avec l'Occident. "Nous sommes Européens en dépit de l'Europe", déclare un sénateur turc. L'alignement général de la Turquie, sur la famille des nations européennes, sera probablement durable. Beaucoup de Turcs espèrent qu'un jour leur pays deviendra membre à part entière de la C.E.E..

De leur côté, les Européens sont fort conscients de l'utilité géopolitique présente — et future — de la Turquie. Les événements politiques et religieux imposent d'ailleurs cette prise de conscience avec de plus en plus de force. Des observateurs européens chevronnés voient la Turquie totalement ancrée à la C.E.E. dans les années 90.

Coup de barre à l'est

Un important effet secondaire des tensions de la dernière décennie, entre la Turquie et l'Europe, a été la décision



de la Turquie de procéder à une révision de ses rapports avec ses voisins de l'est.

Pendant plus d'un demi-siècle après la Première Guerre mondiale, la Turquie négligea ses liens avec le Moyen-Orient arabe, en s'orientant fortement, comme nous l'avons vu, vers l'Europe et l'Occident.

Dans le sillage de ses querelles avec ses alliés européens, la Turquie a entrepris, depuis quelques années, de réactiver à un rythme accéléré ses relations avec les pays arabes. Ankara s'est tourné vers le monde arabe pour obtenir des capitaux, du pétrole et des emplois. Le commerce avec les pays islamiques se développe rapidement.

La Turquie rétablit ainsi activement

dans le monde occidental. Les événements de la dernière décennie ont également ravivé l'impression d'une discrimination à l'encontre de la Turquie en raison de ses origines musulmanes.

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, la Turquie se trouve dans une position unique pour servir de pont entre l'Orient musulman et l'Occident chrétien. La responsabilité que lui impose sa situation géopolitique et son expérience historique commence à peine à être comprise par beaucoup de ses habitants.

En tant que nation unie par des liens historiques et religieux à la fois à l'Europe et au Moyen-Orient — liens qui, aujourd'hui, se développent en outre

L'EDUCATION

(Suite de la page 21)

encourager chez lui le développement des aptitudes musicales, vocales ou instrumentales.

Enfin, il est très utile de compléter l'exemple parental par des exemples bibliques. Lisez à vos enfants des extraits de la vie d'hommes et de femmes, tirés de la Bible. Recherchez avec eux *pourquoi* ces hommes et ces femmes furent des exemples d'authenticité masculine ou de féminité. Lisez-leur aussi les *mauvais* exemples, en expliquant pourquoi ces êtres-là échouèrent.

Développer le caractère et la morale

Le foyer est un élément essentiel pour l'acquisition d'un caractère et d'une morale justes. Vous pouvez exercer une *profonde influence* sur la façon dont vos enfants conduiront leur vie, après qu'ils auront quitté votre foyer. Les enfants veulent être guidés. La plupart des petits désirent vivement être aidés par leurs parents. Cela leur donne un sentiment de sécurité, la certitude que vous vous préoccupez d'eux si vous leur donnez des directives. Faites que vos enfants sachent comment vous voulez qu'ils se conduisent. Donnez-leur des normes de conduite bien claires.

Lorsqu'il s'agit de former le caractère et le sens moral, souvenez-vous à nouveau que l'EXEMPLE revêt une importance primordiale. Vos actes parlent plus haut que vos paroles. Vous laissez-vous aller à mentir, à tricher, à jurer, à appliquer deux lignes de conduite différentes, à commérer, à vous plaindre, à critiquer? Vos enfants en sont témoins! Comment un parent pourrait-il espérer être crédible pour ses enfants, s'il ne suit pas ses propres conseils?

Soyez vigilant à détecter les mauvaises attitudes chez vos enfants — des attitudes de colère, d'égoïsme, de malhonnêteté et de rébellion. Cherchez à savoir *pourquoi* ils réagissent comme ils le font. Guidez-les pour leur faire comprendre aussi *pourquoi* de telles attitudes leur font du tort, à eux ainsi



En novembre 1979, le pape Jean-Paul II rencontrait à Istanbul le Patriarche orthodoxe Démétrios I.

sa place au Moyen-Orient. Ces liens culturels et économiques croissants de leur pays avec le Moyen-Orient, les Turcs ne les considèrent pas comme se déployant aux dépens de leurs relations avec l'Occident. Leur "ouverture vers l'Orient" découle naturellement d'un héritage musulman commun, et des impératifs de l'économie turque.

La Turquie a souffert, pendant longtemps, d'une crise d'identité. La plupart des Turcs veulent faire partie de l'Occident, mais leur pays n'a jamais été tout à fait sûr de sa place

sur le plan politique et économique — la Turquie est peut-être à nouveau sur la voie de la puissance et de l'influence politiques dans le monde; elle risque, par voie de conséquence, d'être la cible de ses adversaires du nord.

Suivez les événements qui se dérouleront en Turquie!

La Pure Vérité continuera à tenir ses lecteurs au courant des tendances et des événements de portée critique, qui marquent ce pays d'une importance stratégique — carrefour de l'Occident et de l'Orient. □

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES: Page 2: Campbell — Sygma. Page 3: photos par Campbell — Sygma. Page 6: en haut, Keler — Sygma; au centre, Alpay — Sipa; en bas, Michaud — Woodfin Camp. Page 11, illustration — PT; photo par Hal Finch — PT. Pages 14 et 15: de gauche à droite, Purcell — Photobank; Halford — PT; Parsons — Photobank; Four by Five; Smith — PT; Hines — Masterfile; Purcell — Photobank. Pages 17-19: Photos par G.A. Belluche Jr. — PT. Page 22: U.S. Department of Agriculture. Page 23: en haut et à gauche, graphique — Monte Wolverton; en bas et à droite, Gillette — After Image. Page 24: en haut et à gauche, Reichman — Visions; en bas et à gauche, L. Greg Smith — PT; à droite, Elaine Cohen. Page 25: en bas et à gauche, Monte Wolverton; en haut et à droite, Elaine Cohen; en bas et à droite, Dix — After Image. Pages 26 et 27: en haut et à gauche, Stump — PT; en haut et à droite, Alpay — Sipa; toutes les autres photos par R. et S. Michaud. Page 28: Giansanti — Sygma. Page 30: de gauche à droite, Office du tourisme — Roumanie; Wide World; American Stock.

qu'aux autres. Apprenez-leur comment réagir correctement aux situations qui se présentent, et pourquoi ces réactions-là sont les plus bénéfiques, à long terme.

Dans le même ordre d'idées, encouragez les *bonnes* attitudes d'amour, de don, de partage, de compréhension, d'obéissance et de pardon. Montrez votre plaisir et votre appréciation lorsqu'ils agissent de façon responsable.

Bien entendu, il sera parfois nécessaire de sanctionner des écarts de conduite. Dans ce cas, agissez avec sagesse et amour, compassion, miséricorde — et FERMETE. Soyez *strict* vis-à-vis de ce qui est mal. Ne soyez pas un parent permissif. Corrigez avec fermeté, mais aussi avec amour. Aidez vos enfants à comprendre pourquoi ils ont mal agi, et pourquoi la correction est nécessaire.

Faites preuve d'un sain jugement, en décidant du type de correction à administrer. Une punition corporelle, appropriée, constitue un instrument de correction efficace à cet âge, mais elle ne peut être la seule méthode utilisée. Souvent, la simple suppression temporaire et prédéterminée de certains privilèges peut représenter une forme

de discipline efficace, pour débarrasser un enfant d'une mauvaise habitude. Lorsqu'une correction corporelle est infligée, souvenez-vous que celle-ci ne doit *jamais* blesser l'enfant. Les violences à enfant provoquent chez celui-ci des dommages corporels et — chose plus importante encore — émotifs permanents.

Toute correction doit être à la mesure de l'infraction. Faites preuve de sagesse en corrigeant. Souvenez-vous que les enfants ne sont pas des adultes, et qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils se conduisent en adultes. Soyez réaliste. N'ayez pas de *réactions excessives*, et *n'exagérez pas la correction*. Efforcez-vous de respecter le juste équilibre. Corrigez dans un esprit d'*amour*, et non de *colère*. Si vous ne vous sentez pas maître de vous, attendez d'être calmé avant d'administrer une correction. Ne tolérez pas que vos émotions obscurcissent votre jugement.

Rappelez-vous également que le *pardon* peut parfois être aussi efficace qu'une correction pour donner une leçon à l'enfant. Une attitude de pardon de la part du parent ("Je ne te punirai pas cette fois-ci, mais...") impressionnera votre enfant par votre

équité, si par exemple il n'avait pas tout à fait saisi la portée de son méfait. Et même, lorsque vous appliquez un châtiment corporel, ne gardez pas un reste de "rancune" à l'encontre de votre enfant. Qu'il sache que vous l'avez corrigé pour son bien, et que l'affaire est maintenant réglée. Donnez-lui pleinement l'occasion d'un changement immédiat d'attitude.

Il est très important, par ailleurs, de récompenser la *bonne* conduite. L'approbation positive d'actions *justes* constitue un enseignement non moins efficace que la correction en cas de mauvais comportement. *Louez* vos enfants lorsqu'ils le méritent. Dites-leur combien vous vous réjouissez de leur bonne conduite. Félicitez-les de leur dévouement et de leurs égards. De telles récompenses apporteront un puissant appui à votre enseignement selon lequel une conduite juste assure le bonheur et l'harmonie. L'éloge fait des *miracles*!

Bref, souvenez-vous que vos enfants préadolescents sont jeunes et débordants d'énergie. Ils sont curieux, impressionnables et malléables. Etablissez le contact avec eux. Aidez-les aussi à établir le contact avec Dieu — et Il les aidera. □

VERS LA COLLISION

(Suite de la page 9)

justice. C'est ici la solution — l'ultime espoir de toute l'humanité!

Aujourd'hui, le monde se désintéresse de la Bible. Mais demain, la Bible sera le manuel principal d'instructions dans toutes les écoles. Aujourd'hui, les gens ne savent pas — et ne comprennent pas — ce qu'est le repentir ni ce qu'est la foi. Demain, tous le sauront et se repentiront de leurs péchés, pour respecter les enseignements divins. La course vers la collision va donc s'arrêter bientôt — et un nouveau monde naîtra sous la direction du Christ. Ce sera un monde totalement différent du présent monde mauvais que nous connaissons; il sera régi par l'amour, et établi sur l'amour. Que vous le croyiez ou non, le second Avènement du Christ est la meilleure nouvelle que vous puissiez jamais souhaiter!

Le Christ a dit: "Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous

à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses

qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme" (Luc 21:34-36).

Puissiez-vous prêter l'oreille à Ses paroles d'avertissement! □

EN BELGIQUE

Venez écouter

DIBAR APARTIAN

en personne

le samedi 13 avril 1985, à 16 heures

*Sujet: Le rôle de la Belgique
dans le Monde à Venir*

Adresse: la TOUR DU MIDI — Salle "Europe"
(face à la Gare de Bruxelles-Midi)
BRUXELLES

M. Apartian répondra à vos questions. L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

POURQUOI des millions de gens observent les Pâques



Des millions de gens ont appris, dès leur enfance, à observer les Pâques en tant que commémoration de la résurrection de Jésus-Christ. Ils célèbrent cette fête avec des oeufs de Pâques, en assistant à des cérémonies religieuses au soleil levant, et en mangeant des brioches. Or, quand la résurrection du Christ a-t-elle réellement eu lieu? La lecture de notre brochure gratuite intitulée: "La résurrection n'eut pas lieu un dimanche" vous sidérera par les faits qu'elle révèle. Pour en recevoir un exemplaire, écrivez-nous en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de notre couverture).



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.